

**Reze**  
MAGAZINE

N°79

Janvier - Février - Mars

2003



Le quartier du Château  
prépare Terra Incognita, p. 15

Maintien à domicile  
**Vieillir chez soi**

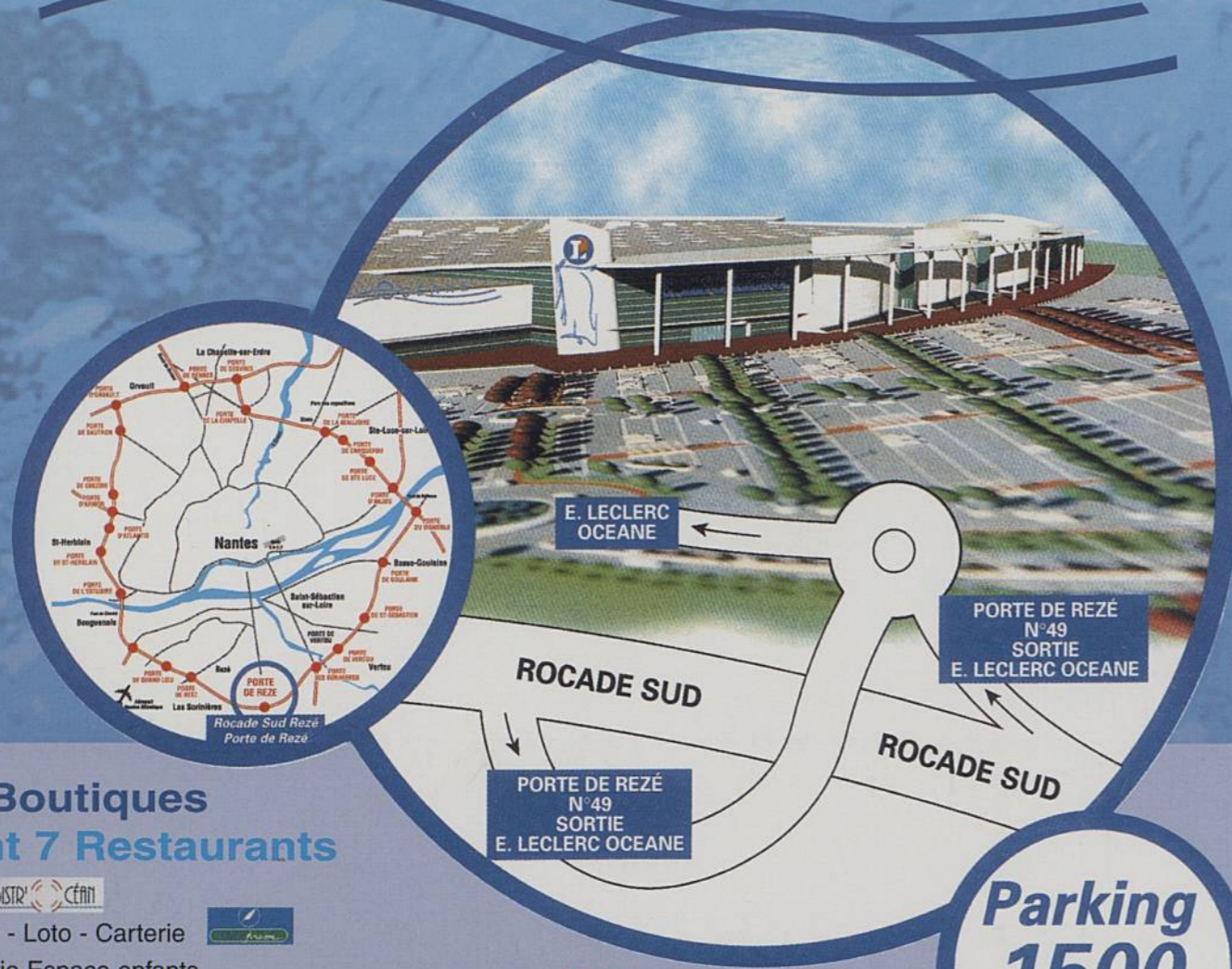
CSC Blordière-Jaunais  
**Activités « nature »**

Portraits  
**Rezéens à l'honneur**

# E. LECLERC



## Océane



**44 Boutiques  
dont 7 Restaurants**

- Bar **BISTROT CÉAN**
- Presse - Loto - Carterie **ACTIVIS**
- Garderie Espace enfants
- Brun/Blanc TV -HI-FI
- Electroménager - Micro **LA POSTE**
- Pizzeria - grill **PIZZERIA**
- Cafétéria Casino
- Crêperie **ALIZÉ**
- Encadrements **ENCADREMENTS**
- Agence E. Leclerc Voyages **E. LECLERC VOYAGES**
- France Telecom **FRANCE TELECOM**
- Optique **KRYS**
- Cordonnerie/multi-service **5 à Sec**
- Pressing **5 à Sec**
- Banque **BP**
- Salon de coiffure mixte **STEVENS**
- Parapharmacie E. Leclerc **+**

- Mc Donald's **McDonald's**
- Feux Vert **FeuVert**
- Développement photo **photojet**
- Bijouterie Joaillerie/Montres **COMPAGNIE DES ORS JOUILLER**
- Bar-brasserie **BRASSERIE**
- Croissanterie **LA BOUTIQUE**
- Prêt-à-porter homme **LAUREN COTTE**
- Vêtements et chaussures enfants **ORCHESTRA**
- Salon de coiffure mixte **Saint Karl**
- Prêt-à-porter femme Cache-Cache
- Maroquinerie **LAUREN COTTE**
- Lingerie **LAUREN COTTE**
- Prêt-à-porter femme **LAUREN COTTE**
- Salon de thé **LAUREN COTTE**
- Restaurant asiatique **NEW CHINA TOWN Restaurant asiatique**
- Chaussures **BER L**
- Street-wear **LAUREN COTTE**
- Vêtements enfants **LAUREN COTTE**
- Articles de sport **COURT**
- Prêt-à-porter femme **Jennyfer**
- Parfumerie **NOCIBÉ**
- Pharmacie **+**
- Prêt-à-porter femme **LAUREN COTTE**
- Prêt-à-porter homme/femme **LAUREN COTTE**
- Prêt-à-porter homme/femme **celio\***
- Hypermarché **E. LECLERC**

**Parking  
1500  
places**

**Porte de Rezé N°49 - Rocade Sud**  
Tél. 02 51 11 51 11  
**Ouverture du lundi au samedi de 8H30 à 21H**  
872 800 883 RCS NANTES



# Meilleurs vœux 2003

ÉDITORIAL

Près d'un habitant sur trois n'habitait pas Rezé il y a 10 ans. C'est l'un des enseignements du recensement de population effectuée en 1999. De quoi souhaiter intégrer le mieux possible ces nouveaux Rezéens à leur commune. Ce fut d'ailleurs le sens de la journée d'accueil des nouveaux habitants, le 7 décembre dernier.

Pour ce faire, Rezé ne manque pas d'atouts. Cité du cœur de la Communauté urbaine, elle n'en est pas moins une ville à la personnalité marquante : 2 000 ans d'histoire, c'est riche de découvertes et d'enseignements ! Quant aux Rezéens, il a suffi d'une étincelle - la fête des couleurs en juin dernier - pour que l'envie de faire connaissance, d'être ensemble et de se réappropriier l'espace public, soit synonyme de convivialité et de plaisir partagé.



Une exposition a été présentée en mairie en novembre sur la fête des couleurs. Le tirage des couleurs de la prochaine édition aura lieu au Forum des associations en septembre 2003.

Fort de cette expérience, la Ville entend aujourd'hui pérenniser la fête des couleurs. Cette manifestation aura lieu tous les deux ans, les années paires. Rendez-vous donc en 2004. D'ici là, l'équipe municipale souhaite apporter son soutien aux manifestations existantes et participer ainsi activement aux animations dans les quartiers. Terra Incognita (lire page 15), organisée avec le soutien des habitants du quartier du Château, recevra donc l'appui renouvelé de la Ville.

A tous et à toutes, je souhaite de passer de belles fêtes de fin d'année ainsi qu'une belle année 2003, émaillée de rendez-vous festifs...

**Gilles Retière, Maire.**

« Il a suffi d'une étincelle - la fête des couleurs en juin dernier - pour que l'envie d'être ensemble soit synonyme de convivialité et de plaisir partagé. »

Per 23-2003-79

**10 MAINTIEN A DOMICILE**  
Vieillir chez soi

**11 PRÉVENTION SANTÉ**  
Ouverture d'une permanence

**12 et 13 PORTRAITS**  
Rezéens à l'honneur

**15 CULTURE**  
Le Château prépare Terra Incognita

**16 et 17 POSTER**  
La fête à Rezé

**18 RELATIONS INTERNATIONALES**  
Coopération avec le Sénégal

**19 VIE ASSOCIATIVE**  
Le centre socioculturel Jaunais-Blordière

**21 URBANISME**  
Modification du POS

**22 LOISIRS**  
Les aides à l'initiative

**23 CITOYENNETÉ**  
Semaine des droits de l'enfant

**24 ÉDUCATION**  
Jean le Gal et la pédagogie Freinet

**25 SPORT**  
Le soutien au haut-niveau jeunes

**26 et 27 HISTOIRE**  
• Les Amis de Rezé  
• Hommage aux fusillés

**Photo de couverture :** Simone Fougeray, 87 ans, bénéficie du service de maintien à domicile dispensé par le Service municipal des Personnes âgées (© Valérie Joncheray). Lire page 10.

Retrouvez Rezé-Magazine sur le site web : [www.mairie-reze.fr](http://www.mairie-reze.fr)

Adressez votre courrier électronique à : [lemaire@mairie-reze.fr](mailto:lemaire@mairie-reze.fr)  
[administration@mairie-reze.fr](mailto:administration@mairie-reze.fr)



Responsable de la publication:  
Dominique Mérel - Première adjointe  
Directeur de la communication : Jacques Lamy  
Rédacteur en chef : Dominique Robin  
Photos : Thierry Mézerette.  
Mots fléchés : Philippe Imbert  
BD: Eric Le Brun  
Ont participé à ce numéro : F. Bossis, C. Chantepie, A. Mathieu, C. Carmona, V. Ripoche, A. Chaplais, P. Delacroix, T. Heng.  
Maquette : Le Square Deshoulières  
Impression : Top Imprimerie. Régie publicitaire : Vanden SA. Tirage : 20 000 exemplaires  
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159  
44403 Rezé Cédex - 02 40 84 43 00  
Imprimé sur du papier recyclé Cyclus fabriqué à 100 % à partir de vieux papiers.

## T R A V A U X

## Restaurant scolaire au Chêne Creux



Les travaux de réhabilitation du restaurant scolaire ont été achevés en octobre : séparée en deux salles, la salle à manger a été rénovée, son carrelage refait. Les installations techniques et le matériel de cuisine ont été remplacés. Coût : 150 000 € ■

## Un bâtiment pour les espaces verts

En remplacement d'un bâtiment vétuste existant, rue des Champs Garnier, une nouvelle construction de 237 m<sup>2</sup> va être réalisée pour accueillir une partie des activités du Centre technique municipal des espaces verts et de l'environnement (CTEVE). Ces travaux, dont le coût est de 176 000 €, doivent débuter en février pour s'achever cet été ■

## Gymnase de Ragon



La réalisation de ce 10<sup>e</sup> gymnase, boulevard Jean Monnet, est entrée dans sa phase opérationnelle en octobre avec le relèvement des lignes à haute tension surplombant le site. La construction même de cet équipement démarrera en 2003. Durée des travaux : un an. Coût de l'opération : 2,85 M€ ■

## Relogement de «La Maison»

Afin de reloger l'association « Ensemble contre l'exclusion » qui était installée rue Fontaine-Launay, des travaux de rénovation d'un pavillon, situé rue Joseph Turbel et appartenant à la Ville, ont été réalisés. Pour le début novembre, deux salles d'accueil avec douches et sanitaires ont été aménagées, ainsi qu'un bureau pouvant être utilisé par les bénévoles de l'association. Coût de ces travaux : 52 600 € ■

## Réhabilitation de l'école Château-nord

Ravalement des façades, peinture des menuiseries extérieures, réfection de la toiture-terrasse, réhabilitation des sanitaires, mise en conformité de l'alarme incendie et aménagement de la chaufferie... Débutés avant l'été, les travaux effectués à l'école maternelle Château-nord ont été nombreux. Les derniers aménagements (de nouveaux placards) ont eu lieu pendant les vacances de la Toussaint. Coût de l'ensemble des travaux : 203 000 € ■



## Titre de transport unique



Un seul ticket TER, tramway et bus, c'est possible ! En effet, pour vos déplacements à l'intérieur du périmètre de la communauté urbaine, il n'est pas nécessaire de changer de ticket pour changer de transport. Cette offre est valable sur tout le réseau bus et tram de la TAN, ainsi qu'entre les 9 gares TER de l'agglomération nantaise (Couëron, Basse-Indre, Saint-Herblain, Chantenay, Bouaye, Rezé (Pont-Rousseau), Vertou, Mauves, Thouaré et Nantes). Concernant la liaison Pont-

Rousseau-Nantes, le ticket Tan donne également droit à l'accès au parking du 8 Mai. Allo TAN : 0 810 444 444 ; [www.tan.fr](http://www.tan.fr) ; [www.ter-sncf.com](http://www.ter-sncf.com) ■

## Maison de la justice et du droit

Lancé il y a trois ans, le projet était sur le point d'aboutir : fin octobre, le Président du Tribunal de Grande Instance de Nantes et le Procureur de la République prévoyaient de réunir les maires des communes concernées et le Conseil général afin de le concrétiser. C'était compter sans la décision récente du Gouvernement de ne plus financer le poste de greffier nécessaire à l'ouverture de la Maison. Dans un premier temps, ce poste avait été pourtant inscrit au budget 2002 de l'État avant d'être finalement repoussé à juin 2003 (Rezé-Magazine n°78).

Le nouveau Gouvernement ayant choisi de réorienter les moyens sur les juges de proximité, le travail des maires du sud-Loire et des partenaires du projet se trouve donc brutalement anéanti. Le Maire, Gilles Retière, a néanmoins saisi le Garde des Sceaux, Dominique Perben, pour un réexamen du dossier, et demandé aux parlementaires du département d'intervenir en ce sens ■

## Stationnement

Depuis la mi-novembre, avec le concours de la Police, la Ville a lancé une campagne de lutte contre le stationnement anarchique (voir la BD, page 29) : affiches 4 X 3, distribution de papillons sur les véhicules mal garés, intensification des contrôles. En cas d'infraction, il est rappelé que les amendes s'échelonnent de 11 à 35 € ■



## Contre les tags

La Communauté urbaine de Nantes (CUN) intervient sur les inscriptions réalisées sur des bâtiments accessibles depuis le domaine public. Pour ce faire, la CUN doit obtenir l'accord des propriétaires, informés 15 jours avant l'intervention. En cas d'opposition, une mise en demeure est possible : un cas de figure rarissime. Ce dispositif ne concerne pas les propriétaires de bâtiments tagués se situant hors du domaine public. Dans ce cas en effet, les services communautaires ne sont pas habilités à intervenir : c'est aux propriétaires concernés, s'ils



En 2002, sur la commune, 300 heures et 10 000 € ont été consacrés à l'effacement des tags.

le souhaitent, de faire le nécessaire. Renseignement : Pôle communautaire Loire et Sèvre : 02 40 13 84 00 ■

**153 mariages en 2001**

## La salle bientôt rénovée

Avant la fin du premier semestre, la salle des mariages, située au 1<sup>er</sup> étage de l'Hôtel de Ville aura bénéficié d'un sympathique lifting. Finis les voilages devant la baie vitrée qui donne sur le grand couloir : place à des stores vénitiens constitués de lames de bois qui laisseront passer davantage de lumière.

Pose de pans de tissus décoratifs, installation d'un tapis de laine au sol avec une découpe épousant la forme des murs, mise en place d'une tapisserie derrière le bureau d'officier d'état-civil pour « habiller » le mur...

Tous ces aménagements sont destinés à rendre la salle plus conviviale et plus fonctionnelle.

Voilà qui devrait séduire les futurs mariés, moins nombreux cependant qu'il y a 15 ans. En effet, la commune connaît une baisse de la nuptialité : 159 mariages en 2000 et 153 en 2001, contre 191 au milieu des années 80 ■

En 2000, l'âge moyen des femmes et des hommes qui se sont mariés sur la commune, était respectivement de 32 ans et de 35 ans (source Insee)



# Les rendez-vous des Rezéens

## Concerts/spectacles

### Premières scènes à la BaraKaSon.

Lire page 9.

18 et 25 janvier, 1<sup>er</sup> février.

### Out of the blue.

Création. Trip hop/jazz. En contrepoint : des vues urbaines de Nantes agrémentées d'images captées en direct, retravaillées et projetées spontanément.

Vendredi 24 janvier à 20 h 30, théâtre municipal. ARC.



### « Prologue au cabinet des fées »

par L'éventail. Danse baroque. Édition de 1785 présentant les plus célèbres comme les plus oubliés des contes merveilleux que l'on racontait aux enfants depuis l'aube du Moyen Age jusqu'à la veille de la Révolution.

Samedi 25 janvier à 20 h 30, théâtre municipal. ARC.

### Nuit d'Albanie.

Polyphonies. Avec l'Ensemble Esat Ruka, le quatuor de chanteurs Malakaster, la Famille Lela de Permet.

Vendredi 7 février à 20 h 30, théâtre municipal. ARC.



### Mukta.

Conte musical et visuel en dix tableaux autour du conte des 1001 nuits.

Vendredi 14 et samedi 15 février à 20 h 30, Théâtre municipal. ARC.

### A Sei Voci.

L'ensemble de solistes fait entendre des pages de musique écrites par des Maîtres de Chapelle attachés aux Maîtrises des Cathédrales de Bretagne et des Pays de la Loire. Conférence introductive de Philippe Le Corf à 18 h 30 au centre musical de la Balinière.

Vendredi 21 février à 20 h 30, église Saint-André.

### Corou de Berra.

Le chant polyphonique des Alpes méridionales.

Mercredi 12 mars à 20 h 30, théâtre municipal. ARC.

### Stradivaria.

« Couperin et les Nations » (2<sup>e</sup> partie). Sous la direction de Daniel Cuiller. Conférence introductive de Philippe Le Corf à 18 h 30 au centre musical de la Balinière.

Vendredi 14 mars à 20 h 30, église Saint-André. ARC.

de dans son étonnante diversité, en traversant le temps, en scrutant la planète du satellite au microscope... Expo conçue par la MCLA. Entrée libre et gratuite.

Du samedi 8 mars au samedi 5 avril. Galerie Diderot. ARC.

## Théâtre

### « Mauvaise herbe »

par Bouffou Théâtre. Théâtre/m Marionnettes. C'est l'histoire d'un homme qui s'accroche obstinément au désir de voler. A l'aube du grand saut final, deux enfants viennent partager sa vie...

Vendredi 10 janvier à 20 h 30, théâtre municipal. ARC.

### « Zigmund Follies »

par la Cie Philippe Genty. Théâtre/m Marionnettes. Un conteur découvre avec effroi que, depuis quelques temps, sa main gauche fouille ses poches, son portefeuille, ouvre ses lettres...

Du lundi 13 au jeudi 16 janvier à 20 h 30, Galerie Diderot. ARC.

### « Monsieur Monsieur »

par le Théâtre pour deux mains. Plongée dans l'univers

### Kent.

Accompagné d'un batteur, d'un contrebassiste et d'un accordéoniste, cet artiste vient offrir de nouvelles chansons avec toujours la même poésie et beaucoup de sincérité. En 1<sup>ère</sup> partie : les petites chroniques intimistes du chanteur Maël.

Mardi 25 mars à 20 h 30, Théâtre municipal. ARC.

## Exposition

### Chroniques terrestres.

un voyage passionnant au cœur et autour de la Terre. Invitation à découvrir un mon-



onirique de Claude Ponti. Pour les enfants de 3 à 5 ans. Durée : 35 mn.

Mercredi 29 janvier à 18 h, Galerie Diderot. ARC.

« Battements de cœur pour duo de cordes » par le Théâtre Nuit. Théâtre chanté.

Mardi 11 mars à 14 h 30 et 20 h 30, Théâtre municipal. ARC.



## Renseignements

Centre musical de la Balinière, 24 rue de la Balinière, 02 51 70 78 10.

ARC, centre musical de la Balinière. Billetterie : 02 51 70 78 00.

La BaraKaSon-CSC Château, allée du Dauphiné, 02 51 70 75 75.

## Salon Natura

Pour la 14<sup>e</sup> année consécutive, le plus grand salon bio de l'ouest - 11 000 visiteurs en 2002 - ouvre ses portes le 7 février. Une circulation plus aisée, un espace plus grand permettront, cette année, d'accueillir près de 200 stands. Celui de Rezé sera consacré au développement durable : présentation, illustrations de l'engagement de la Ville...

Le public découvrira des produits et services favorisant l'amélioration de la qualité de vie et du bien-être au quotidien : alimentation bio, habitat sain, énergies renouvelables, détente, loisirs... Une attention particulière sera portée au jardinage bio, tandis qu'une quinzaine de conférences et de tables rondes sera proposée. Renseignements : 02 51 84 94 51.



Du 7 au 10 février, Halle de la Trocardière. Horaires : 10h-19h (jusqu'à 20h le samedi) Entrée : 5 € (gratuit pour les enfants de moins de 12 ans) Visite gratuite de « La Jardinerie Bio »

## Rencontres musicales

Gratuites et accessibles à tous, les Rencontres musicales de la Balinière s'inscrivent dans une démarche d'information et de formation du public. Toutes les rencontres ont lieu au centre musical de la Balinière, 24 rue de la Balinière, le samedi à 18 h. Présentées par des musiciens professionnels passionnés... et donc passionnants, elles sont suivies d'un moment de convivialité et d'échanges. Renseignements au 02 51 70 78 14

● **Aria Voce.** Incursion dans la Renaissance avec des chansons descriptives de Clément Janequin et autres compères. Le 11 janvier.

● **Romance de salon.** Pour se laisser entraîner par la musique d'un compositeur oublié du XIX<sup>e</sup> siècle, J.-B. Bédard. Le 18 janvier.

● **Appo 33.** Multiples petites plages sonores produites en direct par des équipements électroniques et autres objets acoustiques. Le 25 janvier.

● **Ensemble Vestiva.** C'est à un tour d'Europe, dans l'automne du Moyen Age et de la Renaissance que ces interprètes sur instruments anciens vous convient. Le 1<sup>er</sup> février.



● **Jazz vocal.** Invitation à une formule rare de jazz vocal. Le 8 février.

● **Lien sonore.** Musique électroacoustique dans des compositions contemporaines pour bandes magnétiques, voix et flûtes. Le 15 février.

● **A Sei Voci.** Rencontre avec de belles pages de musique écrites par des Maîtres de Chapelle attachés aux Maîtrises des Cathédrales de Bretagne et des Pays de la Loire. Le 22 février.

● **Éclats de sons.** Une « carte blanche » est proposée aux futurs professeurs de musique pour venir partager leur passion en public. Le 1<sup>er</sup> mars.

● **Le vibraphone dans le jazz.** Cinq musiciens nantais pour vous faire découvrir un instrument, le vibraphone, et son utilisation dans le jazz. Le 8 mars.



● **A Tre Violini.** A travers la musique instrumentale du XVII<sup>e</sup> siècle : morceaux pour 3 violons et basse. Le 15 mars.

● **Paysages de Hongrie.** Rencontre autour d'œuvres originales pour clarinette et piano. Le 22 mars.

● **Laoun Sharki.** Musique subtile et colorée, voyage envoûtant au rythme de l'Orient. Le 29 mars.

## En bref

## Des canons ? Merci ? Des logis !

Dans un lot de livres qui lui avait été donné, la communauté Emmaüs a découvert un ouvrage rare de Le Corbusier édité en 1937/1938, intitulé : « Des canons, des munitions ? Merci ! Des logis SVP ». Connaissant les rapports privilégiés de Rezé avec l'architecture, les responsables de l'association ont proposé que cet ouvrage enrichisse les collections de la médiathèque Diderot ■



Acquis à la communauté Emmaüs pour 850 €, le livre signé Le Corbusier a été officiellement remis à la Ville mi-octobre.

## 4 000 livres pour Noël

Comme chaque année à l'occasion des fêtes de fin d'année, la Ville assure la promotion de la lecture auprès des plus jeunes en offrant un livre aux élèves des écoles maternelles et élémentaires, publiques et privées, ainsi qu'aux enfants de l'Hôpital de jour des Chalonniers. Cela représente plus de 4 000 albums ou livres. Les titres sont choisis par un comité de lecture composé d'enseignants, de parents et de professionnels. Coût de l'achat des livres : 25 000 €. Organisé par le service municipal de l'Éducation et l'ARC, un spectacle jeune public avec la Compagnie Bolega Bolega, est par ailleurs offert aux élèves des écoles élémentaires publiques et privées ■

## Cap Vert

Dans l'article consacré, en octobre, à la péniche Cap Vert, Rezé Magazine n'a pas évoqué l'implication dans le projet de l'association Atao. Celle-ci fait savoir que la construction de la coque de la péniche a nécessité 73 000 heures de travail de ses 82 salariés en CES. Dont acte ■

## Bilan d'activités de la CU

Vendredi 8 novembre, le conseil municipal a étudié le rapport d'activités 2001 de la communauté urbaine de Nantes (CUN). C'est Françoise Verchère qui en a fait la présentation. Le maire de Bouguenais et vice-présidente de la CUN a rappelé que la structure intercommunale comptait 2 000 agents contre 116 agents à l'époque du District. Une petite « révolution », d'autant que plusieurs compétences importantes touchant à la vie quotidienne - voirie, assainissement, tri sélectif... - ont été transférées des communes à la CUN. Françoise Verchère a mis en avant des points positifs : le Plan local pour l'insertion et l'économie, le contrat local de sécurité, l'organisation de la Communauté en pôles de proximité... « Des projets n'auraient pas pu être menés sans la CUN », a-t-elle souligné, citant par exemple la mise en place d'un tarif unique de l'eau pour 2006. Sur l'assainissement ou le Plan local de l'habitat, la Communauté urbaine permet aussi d'avoir une vision globale.

Reste néanmoins, selon Françoise Verchère, à développer entre autres « une culture de travail commune des élus » et à faire fonctionner plus efficacement une machine encore lourde ■

## Ville fleurie

Rezé confirme ses efforts en matière d'embellissement et de fleurissement de ses espaces publics. En effet, le jury du concours régional 2002 des villes et villages fleuris a de nouveau attribué 3 fleurs à la commune ■

Le jury a apprécié les ronds-points gais, volumineux et variés, ainsi que les parcs de la Morinière et de la Balinière, « de grande qualité » et qui « invitent à la flânerie ».



100 000 consultations en 2002\*

[www.mairie-reze.fr](http://www.mairie-reze.fr)

Le chiffre de 100 000 consultations devrait être atteint en 2002 sur le site web de la Ville ([www.mairie-reze.fr](http://www.mairie-reze.fr)). Ce nombre de sessions a presque doublé en un an !

Par ailleurs, la Ville a obtenu son premier @robase à la dernière édition du « Label Ville Internet » ([www.villes-internet.net](http://www.villes-internet.net)).

### A vos e-mails !

La Ville envisage de changer la page d'accueil courant 2003 : réagissez, faites nous part de vos remarques et suggestions : [webmestre@mairie-reze.fr](mailto:webmestre@mairie-reze.fr).

De plus, une série de mini-portraits de Rezéens va être mis en ligne (lire aussi p. 12 et 13) : si vous connaissez quelqu'un dont la passion ou les qualités méritent d'être mises en avant, n'hésitez pas et contactez-nous à l'adresse e-mail ci-dessus. ■

\* Estimation sur la base des 10 premiers mois de l'année 2002.



## Bertrand Millet quitte l'ARC



Directeur de l'ARC (Art et Culture à Rezé) depuis 1994 - la structure de programmation culturelle de la Ville - Bertrand Millet change de cap et prend la direction du Zénith de Lille (1).

Un nouveau pari professionnel pour celui qui, avec son adjointe Lydie Piou et toute l'équipe de l'ARC, a multiplié par 5 le nombre des abonnés : 1 500 cette saison pour un total cumulé de 40 000 spectateurs/an. En passant à 400 000 spectateurs à Lille, le changement d'échelle est tout autre. « Plutôt stimulant », confie Bertrand Millet, qui part avec un carnet d'adresses riches de souvenirs ■

(1) A l'heure du bouclage de ce numéro de Rezé-Magazine, le recrutement du nouveau directeur de l'ARC, conduit par l'association et la Ville, est en cours.

## « Une ceinture, une peluche »

Mi-octobre, aux abords de l'école maternelle Roger Salengro, le service Sécurité routière de la Préfecture associé à la Ville, au commissariat de Police et à l'Éducation nationale, a organisé une opération de sensibilisation au port de la ceinture de sécurité. Une peluche a été offerte aux enfants qui étaient installés sur un réhausseur et portaient la ceinture. Sur 160 véhicules arrêtés, 12 % de leurs occupants n'étaient pas attachés. Quand on sait pourtant que 70 % des blessés non attachés le sont à 50 km/h et qu'à cette vitesse, le choc est similaire à une chute de 3 étages, ça fait réfléchir ! ■

## Question à un élu

Rezé-Magazine : une délégation est allée à Diawar fin octobre. Avec quel objectif ?

Réponse : André Marti, conseiller municipal délégué aux Relations internationales.

Nous avons un objectif important : préparer l'officialisation des relations avec la communauté rurale de Ronkh, collectivité locale dont dépend ce village du Sénégal. Actuellement, il n'existe qu'un pacte d'amitié entre Ragon et Diawar. Et les partenaires qui nous aident (Région, ministères...) nous le réclament. Au cours de notre séjour, nous avons donc rencontré tous les responsables concernés, des villages jusqu'à l'ambassade en passant par la Région et le Préfet. Ainsi, nous serons en mesure de signer une convention de coopération en 2003.

Par ailleurs, les coopérations possibles avec la communauté rurale dépassent les compétences de Rezé. Nous solliciterons donc la Communauté urbaine de Nantes sur ce sujet. En effet, l'amélioration des « routes » est urgente pour désenclaver la région. Économiquement, le Sénégal reste classé parmi les pays les plus pauvres. Dans la région de Ronkh, la situation des paysans cultivateurs de riz est catastrophique depuis la perte de leur dernière récolte en raison des conditions climatiques.

C'est en se rendant là-bas qu'on voit combien la solidarité est réelle. Son incidence est considérable sur la vie et l'organisation du village à condition toutefois que les habitants concernés aient défini d'abord leurs besoins et la façon dont ils vont prendre en charge la coopération demandée ■

Lire le compte-rendu en images page 18 et sur [www.mairie-reze.fr](http://www.mairie-reze.fr)

## A la BaraKaSon

## Sortie de l'ÉklektiK 4

La BaraKaSon vient de sortir l'ÉklektiK. Ce CD marque l'aboutissement des Premières scènes 2002 auxquelles 6 groupes ont participé : Hocus Pocus, Spring Groove, Kiff'On, Brass, Azara et Yamaza.

Après s'être produit en concert, chacun des groupes a pu enregistrer deux de ses titres en studio. Une centaine de disques leur a ensuite été distribuée, destinée à assurer leur promotion auprès des professionnels. Le CD est disponible au prix de 8 €, à la BaraKaSon et à l'Espace culturel Leclerc Atout sud. Nouveauté de cette 4<sup>e</sup> édition : le support possède une plage CD-Rom avec des extraits de concerts des Premières scènes, ainsi que des fiches d'infos sur les groupes ■



## Premières Scènes

En janvier, cette opération d'accompagnement de jeunes groupes amateurs, mise en place par la BaraKaSon, fête son 5<sup>e</sup> anniversaire. Les 6 nouveaux groupes sélectionnés 2003 sont : Misstrip (trip-hop), ElectroD(jazz-électro), Opéra (trip hop électro-dub), Red Stewpot (électro), Abrakabronx (pop-funk), Zol (chanson-rock-pop).

La couleur dominante est celle des musiques électroniques reflétant un courant important des musiques actuelles. Les 18, 25 janvier et 1<sup>er</sup> février, trois concerts sont programmés qui regrouperont ces groupes fraîchement sélectionnés ainsi que des groupes parrains issus des précédentes sélections ■

Le maintien à domicile est l'une des principales

activités du service municipal des Personnes âgées. Illustration avec Simone Fougeray, âgée de 87 ans.

MAINTIEN A DOMICILE

# Vieillir chez soi

Aidée par Vanessa, l'aide-soignante qui vient lui faire sa toilette, Simone se rassoit avec le sourire, avant de chanter à la demande générale une « tyrolienne » ! Rayonnante, Simone bénéficie de la présence d'une aide ménagère et de soins à domicile assurés par le service municipal des Personnes âgées. Aujourd'hui, particulièrement ravie de voir autant de monde autour d'elle, Simone est surtout heureuse de pouvoir continuer à vivre entre ses murs avec Marcel, son mari.

Comme Simone, beaucoup de nos aînés souhaitent vieillir chez eux. Pour cette raison, en coordination avec les infirmières du secteur libéral et médico-social, le service municipal des Personnes âgées développe des actions qui contribuent à rompre leur isolement et à faire face aux problèmes de grande dépendance : nécessité d'une prise en charge médicalisée, pour lutter contre la perte de l'autonomie...



Simone Fougeray avec Vanessa, l'une des 10 aides-soignantes du service municipal des Personnes âgées.

## Soins, écoute et bien-être

Encadrées par 2 infirmières qui évaluent précisément les besoins de la personne âgée, 10 aides-soignantes prodiguent chaque jour des soins infirmiers d'hygiène dispensés sur prescription médicale. Une aide indispensable à l'accomplissement des actes essentiels de la vie courante. « Au-delà des soins, on apporte un certain confort, un bien-être, une écoute », souligne Vanessa, l'aide-soignante. Pour elle, « le côté relationnel auprès de la personne soignée et de son entourage familial, qui a aussi besoin de soutien, est primordial ». C'est pourquoi le

temps de présence compte beaucoup : « Même si on a un planning à suivre, avec une dizaine de visites par jour, nous consacrons en moyenne 45 minutes à chacun. »

Au quotidien, le maintien à domicile est également souvent rendu possible par l'intervention d'aides ménagères. En s'occupant du ménage courant, de l'entretien du linge, des courses et, éventuellement, de la préparation des repas, elles apportent le soutien matériel et psychologique nécessaire. Dans le même esprit, deux autres prestations complètent ce dispositif : le portage de repas et la téléalarme, un système relié au central d'écoute des sapeurs-pompiers qui fonctionne 24h/24 ■

## Chiffres

- Personnes âgées de plus de 75 ans : 8,4 %
- Personnes pouvant être prises en charge 7j/7 par le service : 46
- Foyers bénéficiaires de l'aide à domicile en 2001 : 250
- Repas portés à domicile en 2001 : 25 000
- Bénéficiaires de la téléalarme (en 2000) : 164
- Maisons de retraite ayant mis en place un accueil à la journée : 3

Le service municipal de Prévention de la santé ouvre une permanence d'accueil, d'écoute et d'orientation destinée aux personnes en grande détresse.

PRÉVENTION SANTÉ

# Un nouveau lieu d'écoute

Violences conjugales ou sexuelles, alcoolisme, toxicomanie, interruption volontaire de grossesse, dépression... Soucieuse de contribuer à lutter contre ces douloureux problèmes de société régulièrement mis au jour par les associations spécialisées et professionnels de santé (lire l'encadré ci-dessous), le service municipal de Prévention de la santé a ouvert en novembre une permanence d'accueil au centre social des Trois Moulins (1).

Intégré parmi d'autres structures dans un espace non institutionnel favorisant la confidentialité, ce lieu d'écoute est destiné à tous les publics. Là, tous les lundis de 14 h à 17 h, une infirmière du service municipal reçoit et oriente des personnes qui ne savent pas nécessairement où et à qui s'adresser. C'est elle qui prend le rendez-vous auprès de l'association spécialisée qui pourra les aider : un rôle de relais essentiel pour un premier pas souvent difficile à effectuer.

Parallèlement à cette action nouvelle, la Ville a pour projet d'organiser, avec une association partenaire, plusieurs



Françoise Têteau, infirmière du service municipal, tient la permanence au centre social.

campagnes d'information et de sensibilisation sur des thèmes spécifiques : la violence, la contraception... Une collaboration de terrain qui va au-delà de la simple subvention et se traduit par un véritable soutien logistique : communiqués de presse, affichages, location de salle. Une initiative qui répond tant à un besoin d'information que d'expression, à l'image de la conférence débat sur le dépistage du

cancer du sein, organisée avec l'association Madame le 25 octobre dernier ■

(1) Centre social des Trois Moulins, 12 rue des Déportés. Ouvert le lundi de 14 h à 17 h. Tél. 02 40 32 88 29.

## Piqûre de rappel

En complément de la permanence d'accueil, plusieurs actions de prévention de la santé sont menées : Françoise Têteau, infirmière, intervient une fois par mois au sein de l'épicerie sociale, rue Fortun. Bilans de santé et actions d'éducation à la santé sont proposés aux familles en situation de précarité qui fréquentent ce magasin d'alimentation.

Initiations sportives, sorties thématiques en milieu professionnel, bilans de santé... sont également réalisés auprès d'une cinquantaine de personnes en parcours d'insertion avec l'association Oser. Autres prestations : des séances de vaccination gratuite, l'accès au centre de médecine du sport, l'approvisionnement des pharmacies et trousse de premiers secours des équipements et services municipaux (écoles, cantines, accueils périscolaires, véhicules, médiathèque, piscine...) ■

## Des situations difficiles

En 2001, le Planning familial (02 40 20 41 51) a recensé une quinzaine de très jeunes Rezéennes - âgées parfois de 13/14 ans - en situation de détresse face à des grossesses non désirées. Pour sa part, l'association SOS Inceste (02 40 89 30 80) indique qu'en 2001, 30 habitants de Rezé l'ont contactée. SOS Femmes (02 40 12 12 40) témoigne, de son côté, de violences conjugales souvent liées à l'alcoolisme. Autre association intervenant sur la commune : SOS Dépression (02 40 08 25 60) ■

PORTRAITS

# Rezéens à l'honneur

Ils s'illustrent dans des domaines divers : l'art de la table, le sport, le cinéma... Zoom sur des personnalités qui ont fait leurs preuves.

**Émilie Ballard**

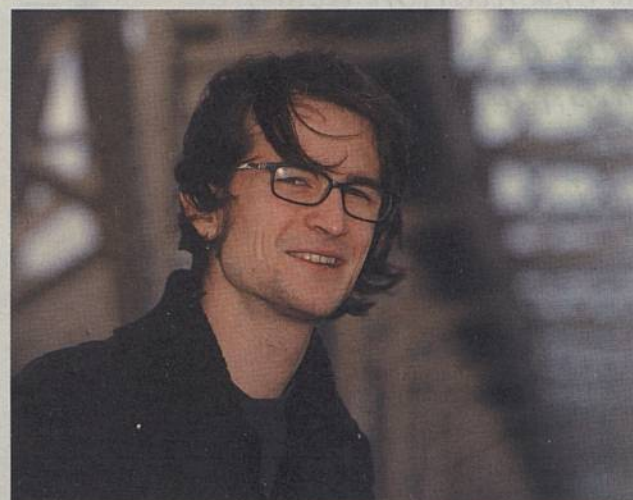
## Meilleure apprentie de France



Souhaitant se diriger rapidement vers le monde du travail, Émilie Ballard quitte le collège de la Petite Lande pour rejoindre le restaurant Lardeux à Bouguenais. Elle y entreprend une formation en alternance où elle parfait ses connaissances générales. « Mes bonnes notes m'ont permis de participer au concours du Meilleur apprenti de France 2002 ». Émilie s'y distingue et atteint finalement la reconnaissance suprême. « Il a fallu que le service soit réalisé avec la plus belle assurance et que la table soit dressée sans reproche ». Grosse difficulté : répondre aux questions sur les vins ou fromages...

Émilie ne s'endort pas pour autant sur ses lauriers. Elle s'appête à passer un Brevet professionnel au restaurant l'Atlantide, à Nantes. « Plus tard, j'espère enseigner », explique-t-elle, confiante ■

## Clément Tuffreau Premier court métrage



« Mes proches y croyaient mais ne pensaient pas que tout cela deviendrait sérieux ». Pourtant, « Oxygène Toxique » de Clément Tuffreau doit être achevé début 2003. « Une histoire d'amour totalitaire et calculée, dans une ambiance à la Métropolis » commente ce réalisateur-étudiant en Lettres Modernes. Ce court métrage est la première œuvre « aboutie » de Clément. Plus tôt, avec ses copains, il avait entrepris des tournages et quelques projets musicaux, inachevés. Il avait quand même remporté le concours de scénario au festival nantais de science-fiction « Utopiales ». Cut up, petite société de Production, lui a ensuite donné les moyens de réussir.

Difficile de jongler entre cours, boulot de gardien d'expo et réalisation. Cette année, Clément se consacrera donc à un documentaire sur un chanteur australien, qui lui demandera moins de temps. Et comme un court en cache un autre, une prochaine fiction se prépare... Mais chut ! ■

## Médillés de la Jeunesse et des sports

Ces derniers mois, deux Rezéens ont reçu la médaille de bronze de la Jeunesse et des sports, véritable reconnaissance des actions qu'ils ont menées dans ce domaine. Jean François Boëdec, président de l'Office municipal du sport s'est illustré pendant 30 ans dans le bénévolat associatif : handball, football. Quant à Annick Briand, elle s'est fortement impliquée dans le développement de la gymnastique : organisation de manifestations départementales... ■

## Dominique Nicolleau Champion d'haltérophilie

« J'aimerais monter 200 kg en... développé couché ». Dominique Nicolleau, haltérophile, s'entraîne chaque soir pour battre le record de France, qu'il a manqué de peu. Son palmarès : 3<sup>e</sup> aux championnats d'Europe 2002 en Ukraine, vice-champion de France...

C'est à 15 ans qu'il soulève ses premiers poids et progresse grâce aux conseils d'anciens pratiquants. Aujourd'hui exploitant transport à Vallet, il participe néanmoins aux compétitions. Mais cette année sera pour lui la dernière au niveau mondial. Si Dominique est heureux, il regrette que son sport ait une mauvaise image. « Les clubs manquent de jeunes et de femmes. On imagine que ce sport empêche de grandir, qu'il fait mal au dos... Mais il n'est pas plus dangereux que la gymnastique. » ■



D'autres portraits sont à découvrir sur [www.mairie-reze.fr](http://www.mairie-reze.fr) A lire par ailleurs, page 24 : Jean Le Gal, militant des droits de l'enfant ■

## Yves Jaffrenou Triathlète performant

Deux à trois heures d'entraînement par jour... Un rythme soutenu pour Yves Jaffrenou, électrotechnicien chez Saunier Duval, père de famille et triathlète. En septembre, celui-ci a terminé 68<sup>e</sup> sur 931 au Triathlon international de Nice. Adepté de la course et de la natation depuis son plus jeune âge, c'est plus tard qu'Yves Jaffrenou a jeté son dévolu sur le vélo de course. Dès lors, il combine ces trois disciplines en une.

« En tant qu'amateur, je ne m'entraîne pas pour faire partie de l'élite, des 20 premiers. J'espère me placer parmi les 10 % en tête du classement. » Un objectif souvent atteint. Ainsi, lors des Foulées du tram, il se classa parmi les 100 premiers sur 4 500 participants. Son prochain défi : le marathon de la Rochelle ■

## Georges Guitonneau Vainqueur à la TV

« Tout le monde a sa chance ! Il suffit d'oser ». Adepté du jeu « Questions pour un champion », Georges Guitonneau a longtemps rêvé de se retrouver sur le plateau TV. Agent de sécurité à l'Hôtel Dieu, à Nantes, il ne manque jamais une diffusion.

Après plusieurs essais aux sélections régionales, c'est en mai dernier que le téléphone sonne enfin. En juin, le voilà qui participe à son émission fétiche. Pour sa première prestation, il remporte le jeu. A la deuxième, il s'incline de justesse. Sélectionné ensuite pour les Masters, il tombe face à une candidate trois fois championne : « c'est logique qu'elle ait gagné », déclare-t-il, fair-play. Aujourd'hui, plus de sélection. Georges se consacre à la lecture : « Mes plus beaux voyages, je les ai faits grâce à Air Larousse » ■

**Patrick Garçon**

## Photographe de l'enfance

« Le quotidien d'un hôpital pour enfants n'est pas toujours dramatique ». Sans voyeurisme, Patrick Garçon et Isabelle Corbé le prouvent dans un ouvrage-témoignage : « Vies quotidiennes à l'hôpital pour enfants de Nantes ». Au départ, ils ont intégré les services hospitaliers pour un reportage qui devait durer quelques semaines et qui, finalement, a duré trois ans.

« Nous avons créé une relation de confiance », expliquent-ils. Résultat : des clichés sur le vif, réalistes. « J'ai vu des choses auxquelles je ne m'attendais pas », décrit le photographe. « Le personnel n'hésite pas à prendre le temps de faire plus qu'il ne devrait. »

Patrick Garçon qui, à une époque, avait pourtant failli abandonner la photo, travaille pour Presse Océan. Il est aussi à l'origine d'une exposition sur le foyer de Beautour, à Vertou. Points de vente : [www.droit.de.regard@wanadoo.fr](http://www.droit.de.regard@wanadoo.fr) ■



# Ce qui bouge dans l'économie.

**LG Conseil et Formation** - Après 20 ans d'expérience comptable en entreprise, Geneviève Leibe propose aux professions libérales, commerçants ou prestataires de services, l'organisation et la gestion de leur entreprise. Elle assure l'établissement des salaires, calcule les charges sociales, effectue la mise en place informatique de la gestion comptable.

1 r Gadignolle-La Haute Île ; tél. 06 10 37 63 39 ; tél/fax : 02 40 05 16 74 ■

**Serba**, anciennement installé à Bouaye, s'adresse principalement aux professionnels du bâtiment. L'entreprise de 15 personnes se répartit en deux bureaux d'études : l'un spécialisé dans les calculs des structures de béton, l'autre dans les charpentes (métal, bois, lamellé collé). Serba livre ses études dans toute la France à l'attention des architectes, entreprises de charpentes... Des particuliers peuvent cependant aussi faire appel à ses services lors, par exemple, de la restructuration d'un bâtiment.

10 bis av. Mal. de Lattre de Tassigny ; 02 51 11 10 99 ; fax. 02 51 11 11 00 ■

**Graph'ink Tatoo** - « C'est en forgeant qu'on devient forgeron » affirme le proverbe. Il en va de même pour les... tatoueurs. Installé depuis avril 2002, Claude Le Thiec a repris un ancien local d'assurance et créé cette nouvelle activité. Avant de se lancer et d'opter pour un papillon sur l'épaule gauche ou un bouquet



sur la cheville droite, un premier rendez-vous s'impose avec le professionnel. Cela permet de discuter et de bien faire le tour de la question. **Horaires d'ouverture : 10 h-12 h et 14 h-19 h. 29 rue Félix Faure ; tél. 02 40 32 85 73 ■**

**V. Style Décoration** - Envie de changer d'atmosphère ? De décor ? Besoin d'un bon coup de peinture, de refaire une tapisserie ou un ravalement ? Luce Château vient de reprendre une activité créée en

avril 2002. V. Style travaille pour les professionnels de l'immobilier comme pour les particuliers, pour tous travaux de peinture, tapisserie, etc. dans le neuf et la rénovation. **Ouverture du lundi au vendredi : 8 h-12 h et 13 h-17 h. 27 rue Théodore Brossaud ; tél. 02 40 13 26 87 ■**

**Agence Guy Hocquet** - Ouverte depuis juillet, cette agence immobilière dirigée par Adolphe Othily est constituée d'une équipe de 6 personnes, spécialisées dans la gestion

locative et les transactions immobilières. **Ouvert du lundi au vendredi ; sur RDV le samedi ; 9 h-12 h et 14 h-19 h. 23 pl. Pierre Sépard ; tél. 02 51 11 11 33 ■**

**Synergie** - M. Hamon, le responsable de l'agence nantaise d'interim « Synergie », a ouvert à Rezé de nouveaux locaux, spécialisés dans les métiers du bâtiment. **Horaires, du lundi au vendredi : 8 h-12 h et 14 h-18 h. 7 pl. Pierre Sépard ; tél. 02 40 05 05 00 ■**

## Points de vente Des huîtres en toutes occasions



M. Front, dont l'étal est présent à Rezé depuis 47 ans.

Une dizaine de vendeurs se partage les points de vente - installés sur le domaine public ou privé - répartis dans les différents quartiers (1). L'occupation du domaine public donne lieu au paiement de droits de place, fixés en fonction du métrage de trottoir utilisé. Les autres vendeurs s'acquittent directement de leur dû auprès des propriétaires privés.

Les huîtres sont soumises à des contrôles draconiens jusque sur les étals. « Le maire est responsable de l'hygiène et de la salubrité sur la commune » précise Damien Brossier, du service municipal de la Réglementation. « Nous vérifions

donc que les commerçants sont bien en possession d'un registre maritime ou d'une carte de producteur, que l'agrément sanitaire a bien été délivré par les services vétérinaires et qu'ils sont titulaires d'une assurance en responsabilité civile ». Au fil du temps, certains commerçants sont devenus de véritables institutions. Tel que l'étal Front-Lamy, présent « de père en fils depuis 47 ans à Rezé », et qui se partage entre les marchés de Ragon et du 8 Mai, et son emplacement dominical du quartier des Trois Moulins ■

(1) Pour trouver des huîtres sur le domaine public, 3 points de vente le dimanche : Trois Moulins, Saint-Pierre, Pont-Rousseau ; 1 point de vente le samedi : la Blordière ; 7 étals le dimanche sur le domaine privé : rue de la Chesnais ; rte des Sorinières ; boulangerie « Le Corbusier » ; angle des rues Jouaud et Fortun ; parking St-Paul ; rue Brossolette ; rue du Lt de Monti. Plusieurs poissonneries et/ou producteurs sont présents sur les marchés : le mardi au Château, le vendredi à Pont-Rousseau, le samedi à Trentemoult, le dimanche à Ragon. Il existe une poissonnerie : Loïc Hubert, 11r A. Briand.

Les habitants du quartier du Château, préparent Terra Incognita, du 11 au 26 avril. Une mobilisation à la hauteur de l'événement.

## TERRA INCOGNITA Le festival mobilise



Concoctée par des habitants heureux de donner à partager leur savoir-faire et leur culture, l'ambiance chaleureuse et festive de la 1<sup>re</sup> édition de Terra Incognita, en mars-avril 2001, avait touché le public droit au cœur. Ainsi, la reconstitution d'un mariage à l'orientale, incarné par de vrais-faux mariés habitant le quartier, est encore dans toutes les mémoires.

Ce succès est dû à la volonté des organisateurs - le centre socioculturel du Château - d'associer les habitants à l'aventure. Terra Incognita y puise son originalité et sa force. Bien sûr, la musique ensorcelante, les youyous, les cornes de gazelle à déguster assis sur un pouf dans une lumière tamisée, ne sont pas pour rien dans la réussite de la manifestation. Mais rien n'aurait été pareil si, par exemple, les 500 litres de thé fumant et

les 1 500 pâtisseries consommées pendant le festival n'avaient pas été confectionnées et servies par les bénévoles eux-mêmes.

### Une création avec amateurs et professionnels

Deux ans après, fort de cette expérience, les organisateurs de Terra Incognita (1) invitent de nouveau les habitants à mettre en place « leur » festival, sur le thème des cultures de la Méditerranée. Depuis plusieurs mois, les voici donc regroupés au sein de diverses commissions : programmation, technique, décoration, danse, cuisine, conte et oralité...

Pour certains, qui travaillent en atelier, il s'agit même de se produire pendant le festival. La création d'un spectacle

est, par exemple, sur les rails. Il est encadré par des professionnels : Paul Marchall, comédien de la Cie du Fol Ordinaire et metteur en scène ; Flora Théfaïne, danseuse et chorégraphe de la Cie Kossiwa ; Henri Delabarre, chanteur, professeur à l'École municipale de musique et de danse. Séduits par l'esprit de Terra Incognita, ces derniers ont accepté la commande de cette création artistique à laquelle sont associés des artistes amateurs. Frédérique Debroeder est l'un d'eux. Bénévole à la BaraKaSon depuis 1999, curieuse de tout, elle s'est tout naturellement investie dans ce projet. « Tout le monde a des émotions, des sentiments à exprimer, et Terra Incognita donne la parole aux gens... A l'échelle du quartier, les habitants n'auraient pas eu l'idée de participer à un spectacle avec des professionnels. Là on leur propose et ils adhèrent. »

Pour Melha Belarif, l'expérience aussi s'est révélée concluante. Contrainte de quitter l'Algérie en 1995, elle s'est un peu repliée sur elle-même en arrivant en France. « Je savais qu'il y avait des fêtes formidables à la BaraKaSon mais je n'y allais pas. Traumatisée, je n'arrivais pas à sortir de moi-même. » Se demandant si elle en serait capable, Melha a donc hésité avant de se lancer dans le projet. Une participation à un premier stage, en juillet dernier, a eu raison de ses craintes. L'apprentissage de techniques théâtrales a en effet permis à Melha de se libérer et d'oser s'exprimer : « Le théâtre, c'est formidable, ça m'a sauvée ! », dit-elle aujourd'hui (2) ■

(1) Le centre socioculturel du Château (BaraKaSon), avec le soutien d'Art et Culture à Rezé (ARC), l'Office municipal des jumelages et des relations internationales (OMJRI), la Médiathèque Diderot, l'École municipale de musique et de danse (EMMD), le CID (Nantes), Ciné-Femmes, la Maison des Isles de Trentemoult, l'Espace Simone de Beauvoir (Nantes).

(2) Toute personne intéressée par cette création peut encore contacter Zahia au centre socioculturel du Château : 02 51 70 75 70.



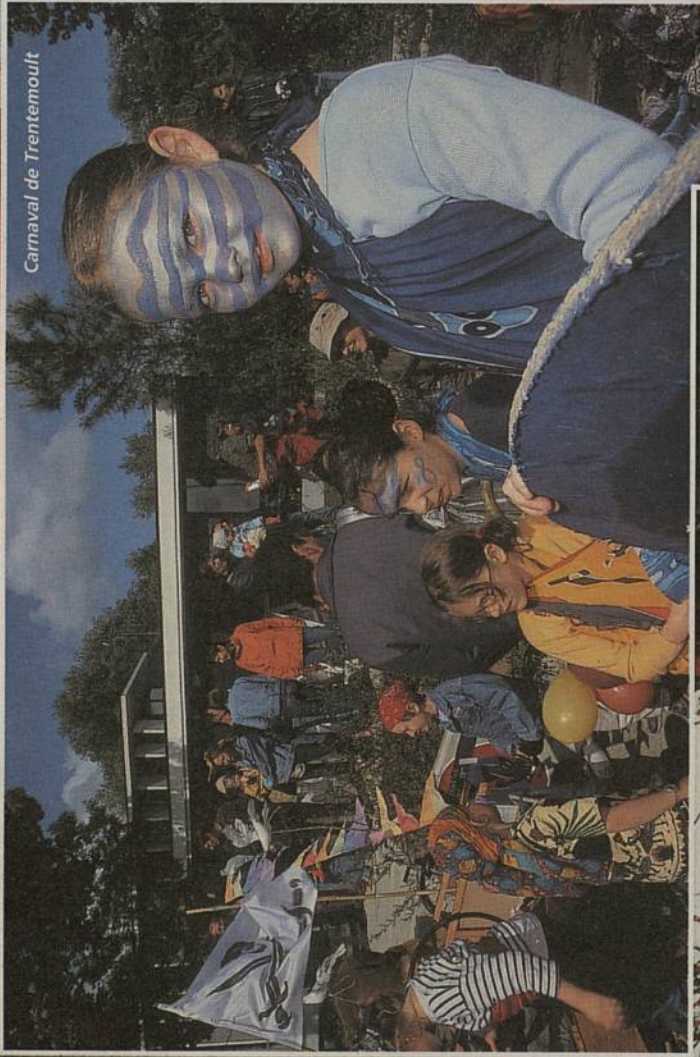
# Une année de fêtes à Rezé



Fête du quai Léon Sécher



Fête des couleurs



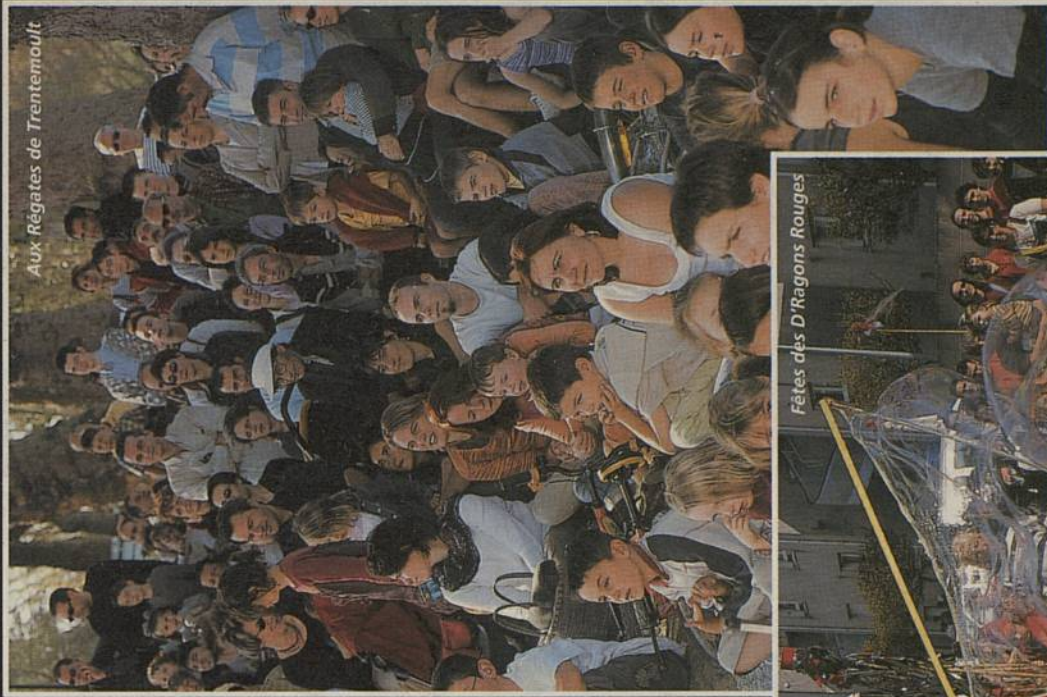
Carnaval de Trentemoult



Fête de la musique



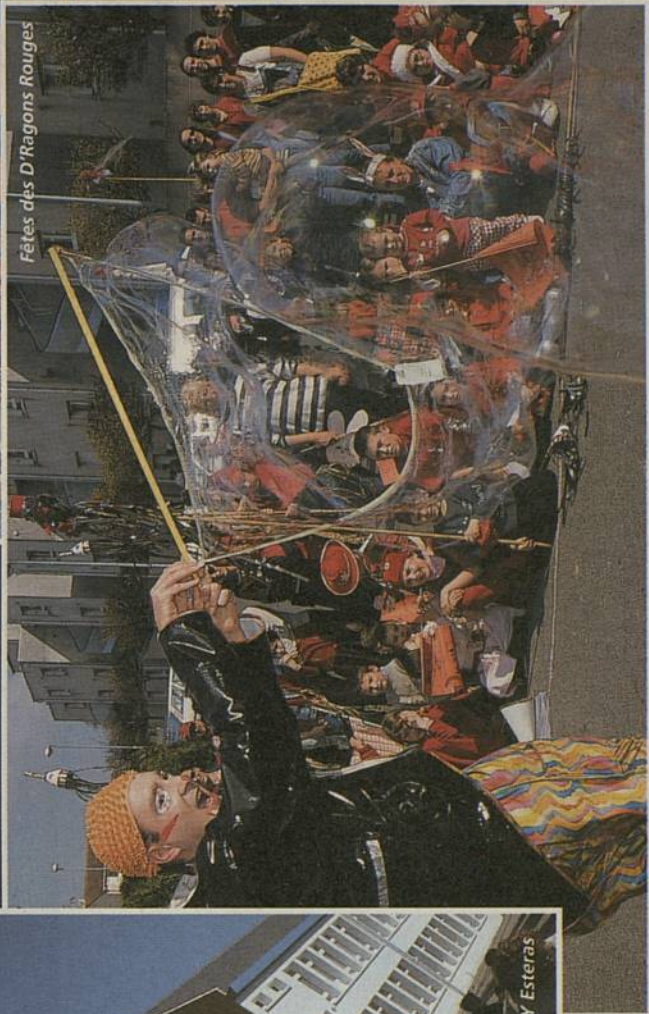
Inauguration du centre  
socioculturel du Château



Aux Régates de Trentemoult



Avec les Péruviens d'Arena Y Esteras



Fêtes des D'ragons Rouges



L'émancipation des femmes du village est un objectif partagé par Diawar et Rezé.



La réalisation d'un marché local, avec équipement de réfrigération, est en projet.

Une délégation est allée voir sur place, fin octobre, l'avancée des actions de coopération avec le village de Diawar : bilan positif !

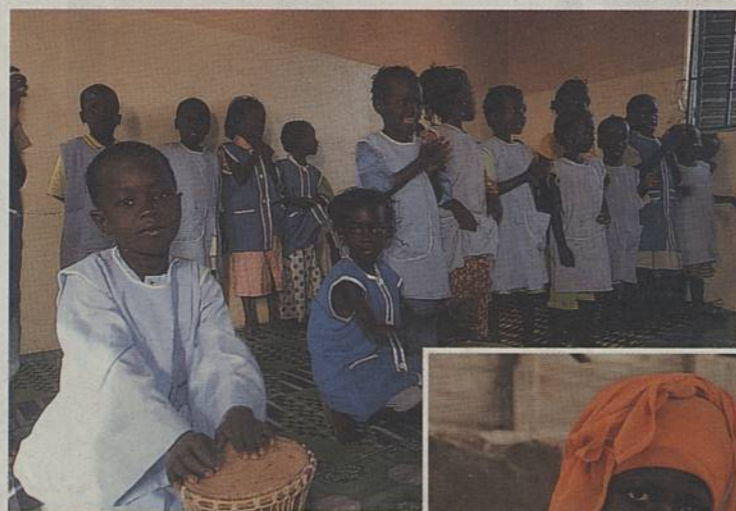
## SÉNÉGAL Coopération avec Diawar

« La vie à Diawar est très marquée par la participation des habitants et notamment des femmes aux décisions publiques », constatent à leur retour les membres de la délégation conduite par Gilles Retière, Maire, dont c'était la 1ère visite là-bas. « Cela s'est développé à partir de l'école ».

En effet, les relations avec ce village du Sénégal sont nées des contacts entretenus entre l'école de Ragon et les instituteurs de Diawar. Les enfants, aujourd'hui adultes, ont mis cet enseignement en pratique. D'ailleurs, ils ont réalisé une cassette vidéo à destination des écoles françaises sur les « Droits de l'enfant et citoyenneté à l'école de Diawar ».

Exemple de coopération décentralisée et d'échanges nord-sud, la relation avec Diawar va prendre, en 2003, une dimension plus officielle avec la signature d'une convention (1) qui prendra place dans le programme d'actions de la municipalité en faveur du développement durable (2).

Sur place, la délégation a constaté le bon avancement de la halte-garderie mise en place avec l'aide de la Ville et de



Le travail effectué à la garderie pour les enfants de 2 et 3 ans constitue un véritable apprentissage pré-scolaire.

deux animatrices petite-enfance de Diawar, formées à Rezé en 2000. Avec 60 enfants accueillis, la halte fait désormais référence au Sénégal.

Et parmi les projets qui seront couchés dans la convention à signer en 2003, figure un axe de réflexion sur l'amélioration des conditions sanitaires. En effet, le premier médecin est à plus de 50 km et l'hôpital à une heure et demi de route ! ■

(1) Voir « Question à un élu », en page 9.

(2) Le développement durable, à l'échelle locale et mondiale, comprend 4 grands chapitres : le développement économique, la démocratie participative, la protection de l'environnement et la solidarité.



Malgré toute l'attention de sa maman, ce bébé de 7 mois est malade. Tous deux se préparent à un trajet épuisant de plusieurs heures pour aller consulter un médecin à St-Louis

A proximité de la Sèvre, le centre socioculturel (CSC) Blordière-Jaunais a développé plusieurs activités « nature ».

C'était début octobre : plates, toues et seils naviguent sur la Sèvre tandis que, sur le quai Léon Sécher, la foule se presse autour des groupes de musique et animations. Derrière les stands, 80 bénévoles s'agitent. La fête du quai Léon Sécher, chaque année, possède tous les ingrédients d'une réussite dont le centre socioculturel Jaunais-Blordière est le fer de lance. Il associe en effet les habitants à la conception et la mise en oeuvre de ce rendez-vous.

Une façon de faire qui s'applique toute l'année : « On associe les habitants à la préparation des fêtes de quartier, des animations. Ils définissent la nature du projet. Et on les aide techniquement. La démarche participative est la seule manière de créer des liens entre les habitants du quartier », estime Véronique Vignaud, présidente du CSC. Sur les 15 membres du conseil d'administration du centre, 10 sont d'ailleurs des habitants.

Le centre socioculturel se distingue par sa dominante « nature »,

## CSC BLORDIERE-JAUNAIS La nature au quotidien



© CSC Blordière-Jaunais

liée aux nombreux espaces verts qui l'entourent. Une école de pêche rassemblant des enfants à partir de 10 ans et des adultes a ainsi été créée. Des habitants passionnés, formés par l'association La Gaule nantaise, encadrent le groupe. Les amateurs de pêche qui ne peuvent plus pratiquer sur les bords de

Sèvre iront au printemps prochain au parc du Loiry, à Vertou. En attendant, ils affûtent les gaules, apprennent les techniques de pêche et les variétés de poissons.

### Bols d'air

Pour ceux qui préfèrent marcher, deux types de bols d'airs sont proposés : des sorties environnement avec une spécialiste, le dimanche matin. Balades au lac de Grandlieu, dans les marais salants... On y explore la faune et la flore tranquillement. Quant aux amateurs de randonnées, ils chaussent chaque mois leurs pataugas pour aller crapahuter dans les sentiers, selon un programme préparé par un groupe de 24 habitants, très actifs.

Le centre socioculturel, en lien avec l'association Oser envisage aussi d'installer des jardins familiaux, près du ruisseau du Jaunais. Les habitants qui vivent en appartement pourront dès lors jardiner en famille et produire leurs propres légumes... ■

### De l'art floral à l'accompagnement scolaire

Le centre socioculturel, créé en décembre 1999 sur les bases de la convention de quartier, propose aussi une foule d'autres activités pour enfants et adultes : informatique, art floral, stage de cirque, atelier de décoration au pochoir, etc. Il a également une mission sociale via l'aide logistique et financière aux séjours familiaux, aux projets de vacances. Enfin, un accompagnement scolaire fonctionne chaque semaine avec 17 enfants volontaires. Pas question d'y refaire le cours du prof. On peut même venir « sans devoirs ». « Il s'agit de redonner aux enfants confiance en leurs capacités », explique Daniel Perocheau, directeur du CSC. « Grâce à l'écoute et à l'aide d'une douzaine de bénévoles, on essaie de leur apporter des outils de réussite. Méthode de travail, motivation... » Un travail en partenariat avec les familles et l'école, à travers le cahier d'accompagnement scolaire ■



**Artisan  
Rénovation  
Toiture**

Des **PROFESSIONNELS** à votre service  
pour vos travaux de :

Intervention  
rapide

**COUVERTURE  
ZINGUERIE  
RAMONAGE  
DEMOUSSAGE  
TUBAGE CHEMINEE  
POSE VELUX  
ISOLATION COMBLES  
TRAITEMENT DES BOIS  
ET RENOVATION**

Demandez-nous votre étude gratuite

355, route de Clisson

44230 **Saint Sébastien sur Loire**  
Tél. 02 40 33 17 95 - Fax 02 51 71 21 28

SIRET : 33773156600036 APE : 452 J

**la Nantaise**  
d'habitations

Un logement pour tous

Jean-Luc Pellier  
Nantes "La Minierne"

Brigitte Lambert  
Carpentras "La Vallée"

Gérard Le Nabouque  
Bourges "La Coraille"

Christine Dardenne-Nico  
Nantes "Yvernois"

**Vivre à la nantaise  
c'est tout un art de vivre**

**BEAUPERE-MONNIER**  
IMMOBILIER

VENTE - LOCATION - GÉRANCE  
SYNDIC DE PROPRIÉTÉS

**Tél. 02 40 75 68 72**  
Fax 02 40 04 10 79  
Place de la Renaissance  
44400 REZÉ Cédex

**TOP**  
IMPRIMERIE

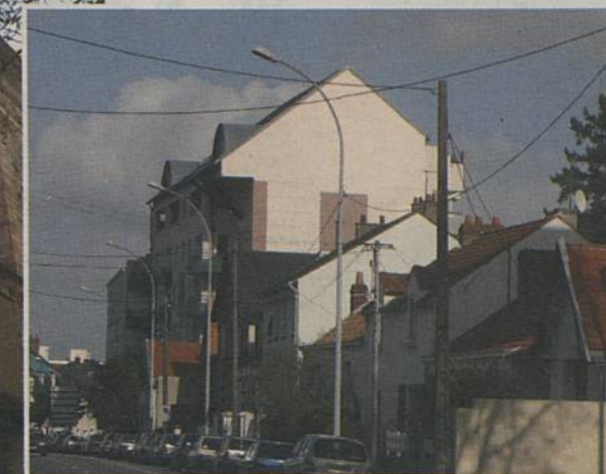
**TOP**  
flashe  
vos documents en  
70 X 102 cm  
Fichier numérique  
fourni prêt à flasher

**IMPRESSION**  
1, 2, 4, 5 Couleurs + Vernis  
Format 35x52 - 45x64 - 70x102  
TOUS TYPES DE FAÇONNAGE

5, Avenue Lavoisier - Parc d'Activités de TREILLIERES  
B.P. 4329 - 44243 LA CHAPELLE S/ERDRE Cedex  
**Tél. 02 40 77 81 81** - Fax 02 40 72 04 24



Afin de permettre la réhabilitation des anciennes Charcuteries de Bretagne et de préserver ce site remarquable, une interdiction de démolir a été prise.



Rue de la Commune, il était possible de construire jusqu'à 15 mètres de haut. Désormais, le maximum autorisé ne pourra dépasser un immeuble de 4 étages.

## MODIFICATION DU POS En 4 grands thèmes

*Le Plan d'occupation des sols (POS), révisé en 1998, bénéficie d'une première modification.*

**C'**est en janvier 2002 que la Ville a demandé à la Communauté urbaine la modification de son Plan d'occupation des sols, finalement votée le 11 octobre en conseil communautaire. Entre temps, une enquête publique (1) s'est tenue qui a recensé 17 courriers et 14 observations. Bien que le commissaire-enquêteur ait émis un avis favorable sans réserve à la modification du POS, la Ville a tenu compte de certaines des observations du public. Les principales modifications retenues peuvent ainsi être déclinées en 4 grands thèmes.

### Des changements de zonage

- Norkiouse change de zonage. Il s'agit de l'adapter à des constructions - petits habitats collectifs - respectant le caractère ilien du secteur. Les parcelles concernées, dont la Ville est propriétaire, sont situées en bordure du terrain de l'entreprise Colas. Le secteur de la rue du Vivier passe quant à lui en zone Nad, dédiée à une urbanisation future : des terrains ont été achetés par la Ville en vue de l'extension de l'école de Ragon. Une requalification s'imposait donc. Idem pour le Clos des Iles et la rue Jean Hochard, un secteur « voué à

l'urbanisation » : les opérations d'aménagement ayant eu lieu, cet espace est redéfini en « secteur résidentiel de densité moyenne ».

Enfin, concernant le Chemin de la Motte, il était prévu la réalisation de 73 logements en collectif, en retrait de la rue Vigier. Or le zonage actuel, qui prévoit de l'habitat à dominante individuelle, ne peut être modifié. Le projet a donc été retiré.

### Des précisions sur les droits à construire

- Définition d'implantations de bâtiments, d'emprises de construction... La modification du POS organise les droits à construire sur plusieurs espaces en voie d'urbanisation : l'îlot Confluent à proximité de la gare de Pont-Rousseau, la clinique Saint-Paul, les secteurs pavillonnaires de La Chaussée et Huchon-Carterie. Pour les zones d'activités de la Bauche-Thiraud, des règles d'implantation par rapport aux voies de circulation et conditions d'accès aux entreprises sont précisées.

### Des emplacements réservés... qui ne le sont plus

- Quand la Ville a un projet, elle le positionne sur les parcelles concernées. On appelle

cela un « emplacement réservé ». Dès qu'il est devenu propriété de la Ville ou dès que le projet a été réalisé, la réservation n'a plus lieu d'être. Suite à des acquisitions, les emplacements réservés par exemple rue Jean Hochard et rue du Vivier ont donc été supprimés.

En revanche, deux emplacements ont été créés. L'un au Chemin Lafeu, actuellement en impasse. Le projet vise à élargir la voirie existante et assurer une continuité piétonne entre le Chemin et la rue de la Grand Haie. L'autre emplacement a été créé au niveau du passage Jean Monnet. Il permettra d'assurer la desserte automobile des constructions prévues sur la Butte de Praud, à l'emplacement de l'ancien Leclerc. L'amorce de cette voie est d'ailleurs déjà réalisée.

### Réduire les hauteurs et préserver le patrimoine

- Rue de la Commune, afin d'éviter que les hauteurs des bâtiments existants et celles des constructions neuves ne soient trop accentuées, les droits à bâtir sont réduits. De plus, afin de protéger le patrimoine, certains bâtiments sont interdits de démolition. Une même décision a été prise par ailleurs concernant les anciennes Charcuteries de Bretagne, rue Vigier ■

(1) Du mardi 21 mai au vendredi 21 juin 2002.



Marion et Sandra ont ramené plusieurs images de leur périple en Pologne.

AIDES A L'INITIATIVE

# Rêve à portée de main

*Voyage en Pologne, court-métrage, maquette musicale... Les jeunes construisent leur projet grâce aux aides à l'initiative de l'ARPEJ (1).*

Les voyages forment la jeunesse... Ce vieil adage, deux étudiantes tout juste âgées de vingt ans, n'ont pas hésité à le mettre en application, aidées il est vrai par un sacré coup de pouce ! « Après avoir cumulé plusieurs travaux saisonniers, nous avons décidé, en septembre, d'organiser avec Sarah, un périple de trois semaines dans les grandes plaines polonaises », se souvient Marion, un brin nostalgique. Seul problème, mais pas des moindres, le pécule réuni par les deux amies était alors bien insuffisant pour que le rêve devienne réalité.

C'était compter sans l'aide du Point Information Jeunesse (PIJ) de l'ARPEJ, soutenu pour ce type d'action par la Direction départementale de la Jeunesse et des sports. En effet, l'association propose aux Rezéens âgés de 15 à 25 ans, une aide financière, matérielle ou pédagogique afin qu'ils puissent mettre sur pied leur projet. « Ce peut-être aussi bien l'organisation d'un voyage en France ou à l'étranger, la réalisation d'un court-métrage, d'une maquette musicale ou encore la mise en

place d'une opération humanitaire... », explique Malika Bouceddour, responsable du PIJ.

## Une exposition photo

Cette année, la commission du Point Information Jeunesse a étudié 18 projets collectifs. Tous ont reçu l'aval des membres du jury. « En fonction du projet et de leur motivation, nous pouvons allouer une aide financière qui atteint au maximum 50 % du budget total », souligne Malika. Marion et Sarah ont obtenu une aide de 500 € pour payer l'ensemble de leurs trajets ferroviaires et routiers. « C'est rassurant de savoir que, quoi qu'il arrive sur place, notre retour en France est assuré ! », remarque Marion.

Le périple en Pologne est encore dans tous les esprits : Pozna'n, Varsovie, Cracovie ou encore Wrocław... Les villes visitées par les deux jeunes filles ont d'ailleurs fait l'objet d'une expo photo le

23 novembre dernier au centre socioculturel du Château, dans le cadre de la semaine des droits de l'enfant. Il y avait aussi d'autres témoignages de l'utilisation des aides à l'initiative de l'ARPEJ : peinture au Portugal, chantier à Diawar au Sénégal, musique à Cuba, film ou radio à Rezé... « C'est la seule contrainte imposée à nos candidats », explique Malika Bouceddour, « ils doivent nous présenter un travail photo, audio ou vidéo après la réalisation de leur projet. En général, nous fixons une date en fin d'année afin de présenter au public leurs travaux ».

Si Marion, Sarah et 70 autres jeunes rézéens ont pu réaliser leur rêve grâce à un coup de pouce financier du PIJ, alors pourquoi pas vous ? ■

(1) Association pour la réalisation d'activités éducatives, sociales et de loisirs pour l'enfance et la jeunesse de Rezé.

Contacts : PIJ, 1 place J.-B. Daviais.  
Tél. 02 40 75 89 46 ;  
pij.reze.centre@wanadoo.fr

DROITS DE L'ENFANT

# P'tit déj' équitabile

*Ils sont une vingtaine, ce 20 novembre, réunis à Maison des Isles. Dans le cadre de la Semaine des droits de l'enfant (1), ils participent à une présentation du commerce équitabile.*

Élèves de 5<sup>e</sup> au collège Salvador Allende, Lou et Julie, âgées de 12 ans, s'impatientent. « On a reçu un mot à l'école pour venir ici et on trouve ça intéressant parce que c'est trop facile d'acheter n'importe quoi sans savoir d'où ça vient ».

Quelques minutes plus tard, sous l'œil attentif de Michelle Cornudet et Janine Faure, représentantes du collectif « De l'éthique sur l'étiquette », les jeunes débattent entre eux des avantages du commerce équitabile : donner à chacun les moyens de vivre de ce qu'il produit, ne pas se laisser influencer par les campagnes publicitaires des grandes marques commerciales, etc.

## Thé du Sri Lanka, sucre des Philippines...

Pour agrémenter les discussions et rendre les échanges plus ludiques, deux ados du Point Accueil Jeunes du Château sont venus avec une expo qu'ils avaient déjà présentée en avril à Exposcience.

D'abord un peu intimidés - on le serait à moins quand il s'agit, à cet âge là, de prendre ainsi la parole en public - Manuel et Balamine se risquent donc à commenter leur travail : « De grandes marques choisissent de fabriquer des chaussures de sport dans des pays d'Asie où la main d'œuvre est moins chère. Vous pensez que c'est normal ? ». Réactions immédiates dans l'assistance. « Faudrait qu'on fasse plus attention à ce qu'on achète ». La confiance aidant, les deux jeunes animateurs multiplient alors les questions : quel est, en France, le temps de travail en



Les jeunes ont découvert des produits issus du commerce équitabile.

moyenne par mois ? Réponse : 140 heures. Et quel est le temps de travail d'un ouvrier taïwanais ? 240 heures. Des chiffres qui, évidemment, laissent perplexes.

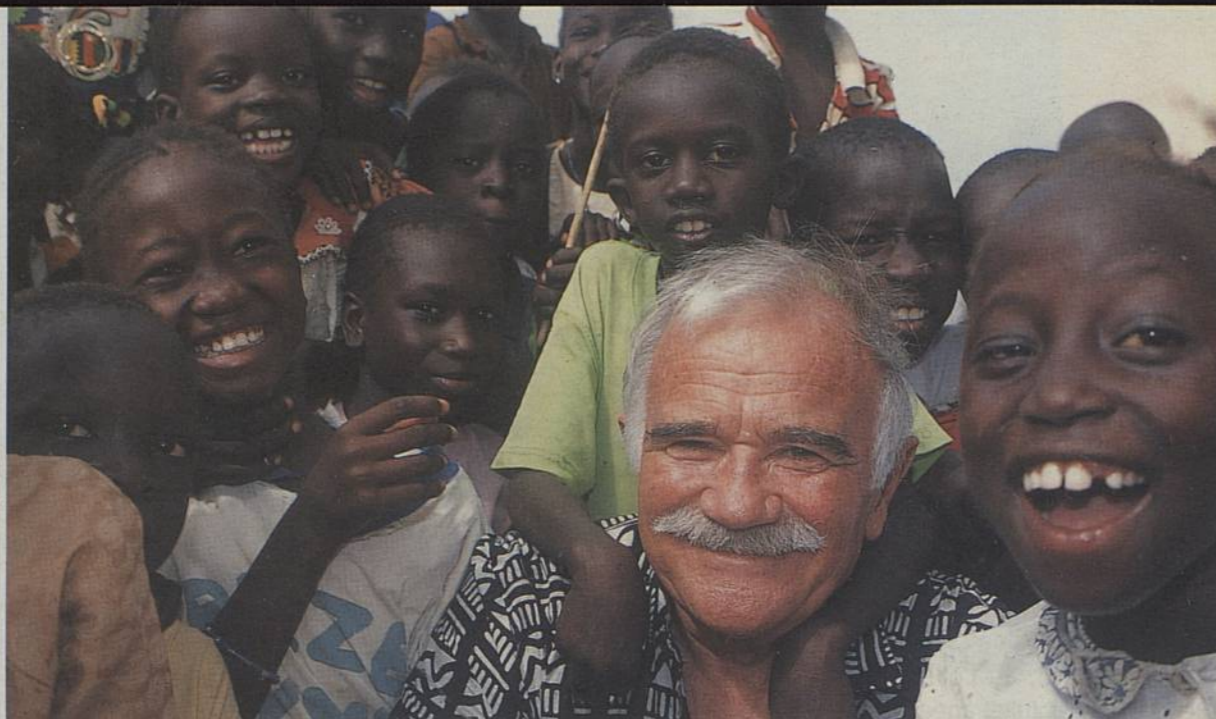
A l'issue de cette rencontre, Nicole Champion, de l'association « Artisans du Monde », est venue présenter des produits issus du commerce équitabile : thé du Sri Lanka, sucre des Philippines... Un bol de chocolat chaud entre les mains, chacun des enfants a pu goûter ces produits et se faire une opinion. Et apparemment, ce fut plutôt bon ! Une expérience qui contribuera

donc peut-être à modifier les habitudes de consommation.

C'est là tout le sens du choix du « commerce équitabile » comme thème de la Semaine. « En tant qu'élu, notre responsabilité est de sensibiliser les jeunes à leur futur et les préparer ainsi à devenir des citoyens actifs », confirment Dominique Mérel, 1<sup>re</sup> adjointe, et Annie Nicolas-Guillet, adjointe à l'Éducation ■

(1) Cette Semaine est organisée chaque année par la Ville autour du 20 novembre, Journée internationale des droits de l'enfant.

Jean Le Gal, entouré des enfants du village de Diawar, au Sénégal (lire aussi page 18)



JEAN LE GAL

## « Les enfants ont droit à la parole »

*Les droits de l'enfant sont-ils pris en compte à l'école ? Jean Le Gal, 69 ans, militant de la pédagogie Freinet, se bat pour l'éducation à la citoyenneté.*

### 25 ans à l'école de Ragon

Jean Le Gal a fait de sa mission un combat politique : aider les enfants à réfléchir à leurs droits et devoirs plutôt que de se soumettre à l'autorité du maître. Un idéal d'émancipation que l'enseignant a mis en pratique pendant 25 ans à l'école de Ragon. L'enfant du peuple aime travailler avec les plus modestes. Celui qui aime à dire « *qu'un militant ne prend pas de retraite* » est chargé de mission aux droits de l'enfant et à la citoyenneté au sein du mouvement Freinet (Institut coopératif de l'école moderne).

Depuis plusieurs années, il achève ses idées sur le continent voisin, l'Afrique. Le voici qui rentre de Dakar où il a formé des instituteurs, formateurs, inspecteurs de l'éducation sur la

citoyenneté et la démocratie participative (2). Jean Le Gal est très apprécié des habitants de Diawar, petit village au nord du pays, avec lequel la Ville de Rezé coopère (lire page 24). Les enseignants de l'école s'inspirent de la pédagogie Freinet. D'autres pays africains, comme le Bénin et le Mali, commencent à s'intéresser à l'expérience de leurs collègues.

La convention internationale des droits de l'enfant sert de cadre de référence aux principes prônés par Jean Le Gal. « *Tous les enfants doivent pouvoir donner leur avis sur tout en fonction de leur capacité de discernement.* » C'est-à-dire pas seulement lorsqu'ils sont interrogés. Le Rezéen pense que l'élève peut donner son avis sur les contenus d'enseignement, l'organisation de la

classe, les règles de vie communes. Il est favorable aux conseils d'enfants, à condition que tous les élèves aient l'occasion de prendre des responsabilités. Selon lui, la citoyenneté devrait être incluse dans les apprentissages, au même titre que les maths ou le français. Des pistes qu'il explicite dans son livre, « *Les droits de l'enfant à l'école, pour une éducation à la citoyenneté* », paru cette année (3) ■

(1) <http://freinet.org>

(2) Jean Le Gal est allé à Diawar en tant que chargé de mission de l'Institut coopératif de l'école moderne ([www.icem-freinet.info](http://www.icem-freinet.info)) et vice-président de l'Office municipal des jumelages et des relations internationales.

(3) Éditions De Boeck&Belin.

*La Ville revalorise l'aide au sport de haut-niveau jeunes pour maintenir des équipes seniors. Le point de vue de l'ASBR volley-ball.*

Cette année, cinq équipes de jeunes (1), évoluant au niveau national, bénéficient d'une aide financière municipale plus importante que par le passé. Une décision qui intervient dans le prolongement de celle prise, en juin 2001, à l'égard du haut-niveau amateur seniors : pour tenir compte des coûts réels supportés par les clubs, les subventions municipales avaient été revues à la hausse. Le soutien apporté aux jeunes part du même principe. Globalement, l'enveloppe financière allouée cette saison s'élève à 23 800 €.

Plusieurs raisons motivent cette décision. « *Nous souhaitons que les jeunes continuent de faire valoir leurs compétences au-delà des frontières communales. Cette notion d'ouverture, c'est dans la logique des choses, dans la tradition de la ville* », explique Hubert Richard, adjoint chargé des sports et de la vie associative. « *Et puis le soutien accentué au sport de haut-niveau jeunes doit permettre de développer une politique de formation au sein des clubs et limiter ainsi le recours à des joueurs extérieurs* ». Cette préoccupation rejoint la volonté des clubs de promouvoir des jeunes issus du sérail, de les confronter au haut niveau pour qu'ils puissent ensuite assurer la relève, du moins en partie.

### La formation, c'est son « dada »

« *Pour le club, c'est la reconnaissance du travail de l'ombre, un tremplin pour s'investir encore plus, la possibilité d'envisager une autre façon de travailler en profondeur* », commente Franck Perraudau, le directeur sportif de l'ASBR volley-ball. La formation, il est vrai, c'est son « dada », l'assurance de toucher un point sensible. L'homme sait, pour l'avoir côtoyé, combien la marge est grande entre le haut niveau et « le ronron » des championnats régionaux : « *D'abord,*

HAUT NIVEAU JEUNES

# Subvention revalorisée



Les cadets de l'ASBR volley-ball.



Franck Perraudau

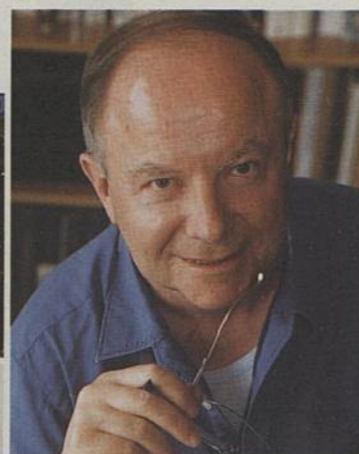
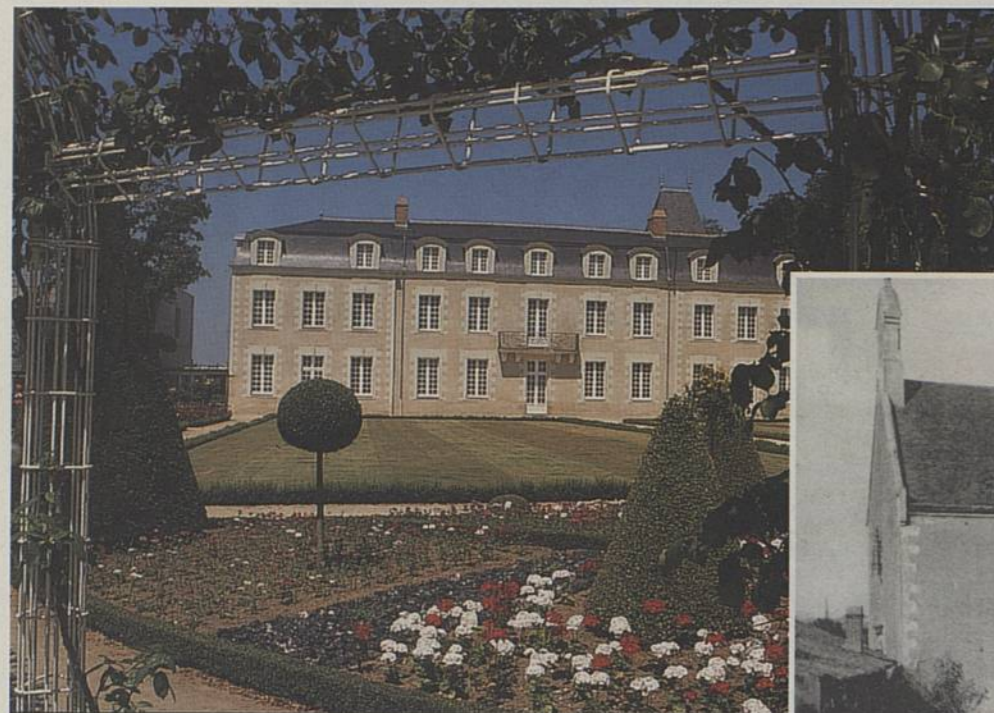
*s'imaginer que le haut niveau est accessible à tous est utopique. Dans le club, il faut non seulement un encadrement capable d'assumer des responsabilités mais également en face des jeunes qui ont les qualités pour postuler. Comment y arriver ? En s'appuyant sur une pyramide dont la base doit être la plus large possible.*»

Pour cela, l'ASBR volley-ball a noué des liens privilégiés avec le collège Saint-Paul. La création d'une Section sportive locale en est la résultante depuis bientôt deux décennies. Elle apporte une pierre non négligeable à l'édifice. Mais ce n'est pas suffisant : « *Loin s'en faut* », souligne d'entrée Franck Perraudau. « *Le primaire ne nous est pas accessible et pourtant, c'est là que tout commence, que l'enfant choisit. Si tu n'es pas présent pour l'interpellier, il va tout naturellement vers les disciplines les plus médiatiques, normal.* »

Avec le lycée Jean-Perrin en revanche, des discussions ont commencé pour la création d'une Section sportive ré-

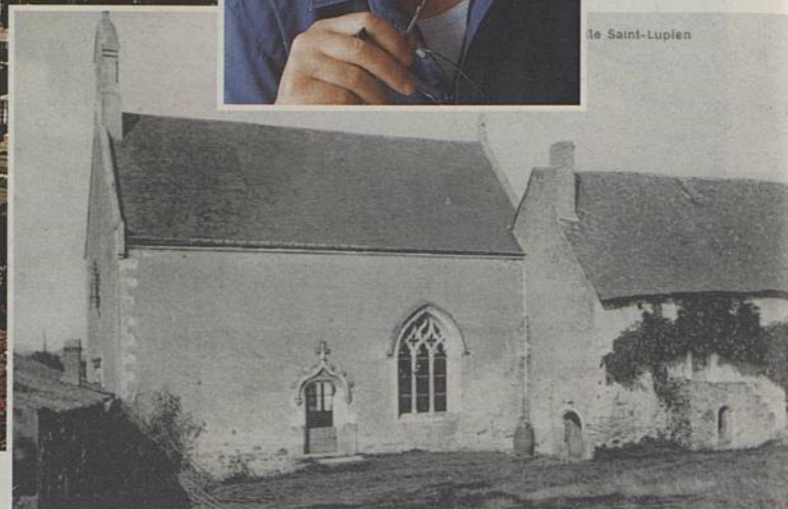
gionale. « *La reconnaissance de l'ASBR comme centre de formation volley nous donnerait la possibilité de franchir un palier, de rivaliser avec les meilleurs.* » Mais, et les dirigeants de l'ASBR en sont bien conscients, il faudra du temps, beaucoup de temps, pour transformer toutes ces bonnes intentions en réalité, encore plus pour en récolter les fruits ■

(1) Les cadets et juniors de l'ASBR volley-ball ; les minimes filles et cadettes du Nantes-Rezé Basket 44 ; les juniors de l'entente ASBR/ASPTT Nantes/Basse-Goulaine/Saint-Sébastien en rugby.



Présidée par Michel Kervarec, l'association a travaillé sur la réhabilitation de la Balinière et l'aménagement du site St-Lupien.

Le Saint-Lupien



HISTOIRE LOCALE

## Appel aux passionnés

Depuis 20 ans, la société des Amis de Rezé fait connaître l'histoire de la ville. Elle cherche des amateurs.

Leurs voix révèlent un brin de lassitude. Certes, la passion est intacte. Mais les Amis de Rezé sont en quête d'un nouveau souffle et recherchent de nouveaux sociétaires. Car après 20 ans de bons et loyaux services, l'association a besoin de sang neuf, consciente qu'il lui faut désormais rajeunir ses effectifs pour assurer son avenir et en préserver le cœur battant : un recueil de textes et de recherches, fournis par les amateurs d'histoire et publié deux fois par an. Tous les sujets y sont abordés, de l'histoire contemporaine à l'archéologie. « Si on avait un groupe de jeunes mordus d'histoire, ça relancerait l'association », souligne Michel Kervarec, le président. « Car si le nombre d'adhérents est plutôt bon (une centaine), la mobilisation d'une douzaine de membres actifs n'est pas suffisante pour bien faire tourner la machine. »

Un avis partagé par Jean Seutein, adhérent de la première heu-

re, en 1979. « Il nous faudrait des étudiants en histoire, par exemple. Des gens curieux qui aiment faire des recherches ». Des personnes qui aiment écrire aussi, car c'est l'un des problèmes rencontrés par la société. « Remplir le bulletin nécessite d'avoir un petit peu de temps et de n'être pas rebuté par l'écriture ». Pour faire naître cette publication, les rendez-vous de l'association se limitent à des rencontres trimestrielles.

### Aimer l'histoire et l'écriture

Mais sous l'impulsion de jeunes passionnés, les activités pourraient se développer. Par exemple, pour les Journées du patrimoine, l'association est régulièrement sollicitée pour animer des rencontres, des visites. Faute de temps, elle ne peut y répondre. Cela étant, « faire connaître l'histoire

locale » n'est pas l'unique vocation des Amis de Rezé, qui se battent aussi pour la « préservation du patrimoine ». Là encore, un peu de « sang neuf » pourrait contribuer à mener de nouveaux combats.

« C'est une démarche citoyenne », explique Michel Kervarec. « Avoir des connaissances pour soi, je ne vois pas l'intérêt. Il faut participer à la vie locale. » Et les membres de l'association de rappeler leur implication dans le dossier de réhabilitation de la Balinière ou dans l'aménagement du site Saint-Lupien. A bon entendeur salut ! Que ceux donc qui aiment l'écriture, la recherche et l'histoire locale puissent rejoindre la société des Amis de Rezé et lui assurer de beaux jours...

**Toute personne intéressée par l'activité de l'association est invitée à prendre contact avec Michel Kervarec au 02 40 75 47 60 ■**

Il y a 60 ans débutait à Nantes « le procès des 42 » à l'issue duquel 10 Rezéens étaient passés par les armes. Retour sur ces heures noires de l'Occupation (1).

60<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE

## Hommage aux fusillés

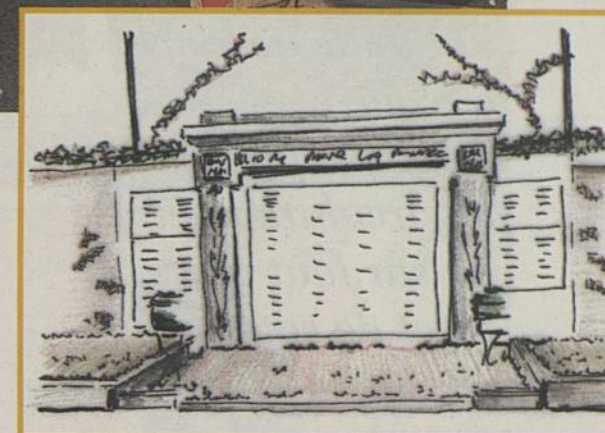
Nous sommes à la fin de l'année 1941 : attentats, vols et actes de rébellion se multiplient. Les Résistants trouvent des sympathisants qui acceptent d'encourir de graves sanctions en leur fournissant, par exemple, des cartes de rationnement et des armes. Dans le même temps, des sabotages (coupures de câbles, pylône abattu, destructions de matériels...) paralysent ou grippent la machine allemande collaborationniste.

Malgré de grandes difficultés, des réseaux de résistances s'organisent. En retour, la répression se durcit. Juillet 1942 : une offensive est lancée contre les réseaux proches du Parti communiste. Le SD (service de sécurité nazi) et la SPAC (section de police anti-communiste composée de Français) y sont associés. Le réseau FTP (Francs-tireurs et partisans) est petit à petit démantelé : 143 personnes sont arrêtées dans la région. Ces militants communistes, patriotes ou Républicains espagnols, sont transférés à Angers, Vitry et à la prison « Lafayette » à Nantes. Ils y sont détenus dans des conditions très dures, battus, enchaînés parfois pendant de longs mois.

Le 15 janvier 1943, le « procès des 42 » - en réalité 45 inculpés, hommes et



Le projet de réaménagement du Carré des fusillés est en cours



### Carré des fusillés : inauguration le 9 février

Réaménagé en concertation avec les associations d'Anciens Combattants, le Carré des fusillés et des morts pour la France, au cimetière St-Paul, sera inauguré le 9 février lors de la commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire des fusillés de Rezé.

Dans cet espace édifié au lendemain de la Première guerre mondiale ont été inhumées des victimes de la Seconde guerre, ainsi que des guerres d'Indochine et d'Algérie. Bien que régulièrement entretenues, les pierres tombales accusent aujourd'hui les effets du temps. Parmi les travaux réalisés : l'enlèvement des monuments et objets funéraires, l'installations de structures métalliques et de bordures en granit, des plantations et la pose de plaques sur lutrins. Coût : 60 000 €, dont 15 000 € pris en charge par l'État ■

femmes de 17 à 57 ans - débute à Nantes dans l'ancien palais de Justice. Selon l'acte d'accusation, tous sont « accusés du crime d'être des francs-tireurs » et d'avoir détenus des armes qui leur ont servis, ou auraient pu servir, contre l'armée allemande. S'il est écrit que « les débats feront connaître si les accusés se sont rendus coupables du crime d'activité en faveur de l'ennemi », il est aussitôt précisé qu'il est « établi en partie » que tous se sont rendus coupable « du crime d'être des francs-tireurs ». La partie est donc déjà jouée et la peine de mort est prononcée à 37 reprises. On parlera ensuite de parodie de justice pour qualifier ce procès...

### Emmenés au champ de tir...

Le 29 janvier, 9 hommes sont emmenés au champ de tir du Bêle et fusillés. Malgré une forte mobilisation et des demandes de grâce, les autres trouveront la mort le 13 février, puis le 7 mai. Jugés et condamnés dans des conditions similaires, trois Résistants rezéens seront aussi fusillés en mai 42 et août 43 ■

(1) Source : Les fusillés rezéens, Procès des 42 ; 15 au 28 janvier 1943 ; CEAC - Michel Doisneau.

Pour plus d'infos : [www.mairie-reze.fr](http://www.mairie-reze.fr) Vous y retrouverez cet article, publié dans son intégralité, ainsi que le « procès des 42 » vu à travers la presse.

L'équipe municipale vous invite à vous exprimer sur le thème abordé dans la bande dessinée ci-contre (le stationnement, la circulation, etc) ou sur tout autre sujet de votre choix.

# Cette page vous est réservée

Les questions et réflexions que vous nous adresserez feront l'objet d'une réponse individuelle par courrier. A vos crayons ! Et n'oubliez pas de mentionner votre adresse pour qu'une réponse puisse vous parvenir.

Courrier à adresser à  
M. le Maire, hôtel de ville,  
service communication, BP 159,  
44403 Rezé cedex. Votre courrier  
peut également être adressé par  
mél : lemaire@mairie-reze.fr


## CONSEILS de FAMILLE

### Le stationnement anarchique





# Mots fléchés

Valorisés à Natura Mérite votre visite	Ce qu'est le salon Natura	Amoureux d'une étoile cadre de lit	Peut être chargé d'affaires Vigneron	Un homme auréolé Réalisé en atelier	Métal Ca peut être n'importe qui	Exposée bio au salon Natura	Nombreux à voir pendant le salon Natura SALON NATURA EN FEVRIER		
Le salon Natura peut vous aider à la préserver			Infinitif	Natura vous la conseille saine	Ville de France				
Allocation logement Un bout de route				Passer la main	Retour-nées chez un ami		Une des Cyclades		
				Fait un article					
				Romains					Mu
				Centimètre					
Est très décevant 2ème Division				Retiras de la vie active					
Au coeur de la nuit				Place en vue au salon Natura			Le meilleur carré		
					On y fait grève				
Natura s'efforce de mieux le faire connaître	Durillon	Ne manquent pas pour distraire à Natura	Nombreux pour vous informer à Natura	C'est naturel, fait travailler une langue à Natura!	Gardiennne de la paix Vallée disparue		Ancien		
Feras disparaître Pays d'Afrique				Demeure étendu Prénom féminin		Laissé au bord de la route	SALON NATURA 2003		
			Possessif Friandise						
Changea de poste	Rondes au salon Natura			Coulai, s'épanchai Célèbre laveur					
			Changées pour les enveloppes Règle						
Vaut une patate! Sur le sol				Exclamation	Reçoit chaque année le salon Natura		Pronom		
			L'un des grands sujets du salon Natura						
Entendu au bout du fil				L'ami de l'homme Célèbre magicien			MAIRIE DE REZE		
Chaussée de petite taille	Sa Sainteté		Ville du Luxembourg						

Philippe Imbert 2003

W	E	N	V	S	S		
Z	O	E	T	E	S		
N	E	I	H	C	O	T	A
E	T	R	E	N	I	B	E
N	O	T	A	V	A	T	U
O	S	E	S	U	E	M	T
I	V	L	U	F	L	I	V
L	I	G	N	V	N	V	N
E	R	S	V	E	R	A	S
S	U	T	A	V	E	R	E
S	V	T	U	N	O		
E	T	V	T	I			
N	O	U	W	C			
V	C	I	L	I			
S	O	I	S	E	T		
O	A	T	E	R			
P	V	G	N	E	R	V	S
X	V	H	V	L	N	N	O
O	S	O	V	A	N	F	L

**NOUVELLES COLLECTIONS SOLAIRES**



Ray Ban, Gucci, Boss, Elle, Elite, Kookai, Rebel etc.

**Optique Sociale**

REZÉ - Place du 8-Mai - 1 rue Victor-Hugo  
ORVAULT - Petit-Chantilly - 26 rue A.-Goupil  
NANTES - Centre - 18 bd Guist'hau

Pour tout renseignement : tél. 02 40 32 38 62

**VOIR ET ENTENDRE DANS LE CONFORT**



- Spécialiste de la presbytie
- Verres progressifs
- Grand choix de montures
- Lentilles de contact et basse vision
- Forfait solaire

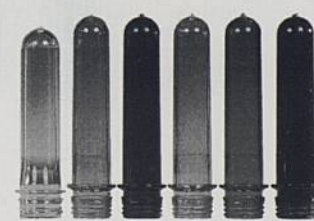
- Tout pour le malentendant
- Appareil auditif personnalisé
- Spécialiste de l'appareillage de l'adulte et de l'enfant

**Lydie JOYER**

Opticienne - Audioprothésiste



4, rue Victor Hugo, Rezé - © 02 40 75 30 73



**PREFORMES P.E.T.  
ET  
COMPOUND P.V.C.**



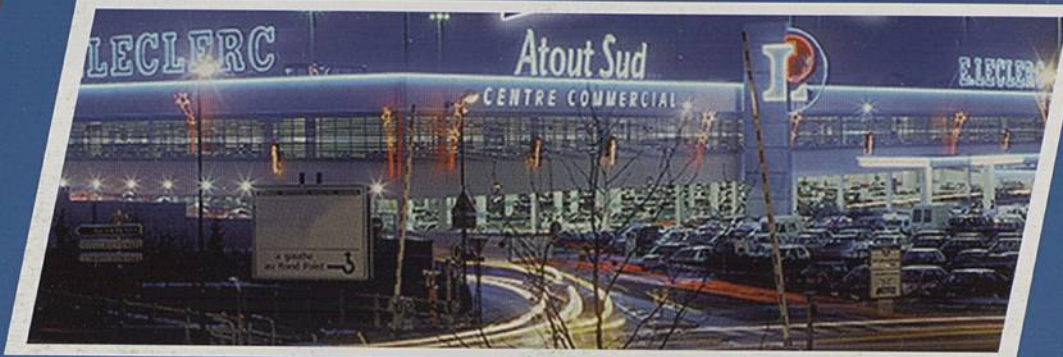
**POUR FABRICATION DE BOUTEILLES ET FLACONS**

3, RUE DE L'ILE MACÉ — C.P. 2020 - 44412 REZÉ CEDEX — FRANCE  
TÉL. [33] 02 40 05 09 37 - FAX [33] 02 51 70 01 55

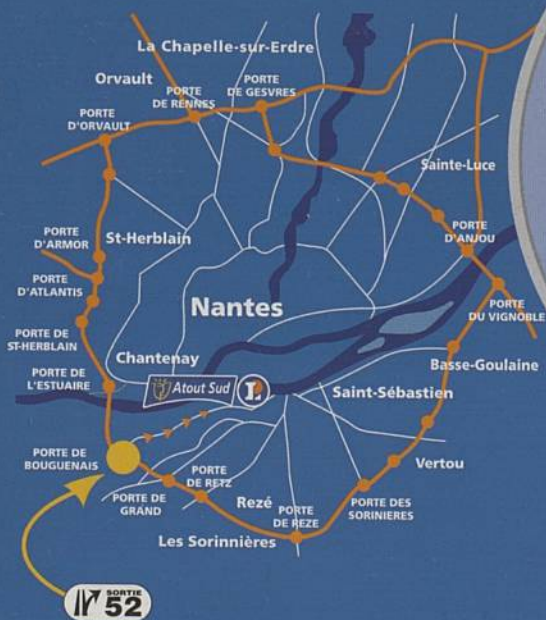


# Atout Sud

## Ça bouge au Sud !



# Venez prendre la Vie du bon côté !



# 40 Boutiques

**EQUIPEMENT DE LA PERSONNE**  
 AMERICAN JEAN'S  
 ATOUT CADEAUX  
 BRICE  
 DIPAKI  
 ETAM Lingerie  
 LAURENT CERRER  
 MARC ORIAN Bijouterie  
 MARQUINERIE ALOIA  
 MIM Prêt à porter  
 MS MODE Prêt à porter  
 PHILDAR Prêt à porter  
 SAN MARINA  
 Jacqueline RIU

**SANTE / BEAUTE**  
 ELITE COIFFURE  
 LA GENERALE D'OPTIQUE

**MANÈGE À BIJOUX**

**PARAPHARMACIE E.LECLERC**

PARFUMERIE NOCIBÉ  
 PHARMACIE  
 SAINT KARL COIFFURE  
 YVES ROCHER

**CULTURE / LOISIRS**  
 COURIR

**ESPACE CULTUREL**

**ESPACE ENFANTS DÉCOUVERTE**

**LECLERC VOYAGES** Licence n° 044 96 000 2

MAG PRESSE  
 MANÈGE ENFANTS  
 PHONE SHOP

**DECO / MAISON**  
 ENCADRIM  
 BLINEAU FLEURS

**SERVICES**

BPBA  
 FUJI IMAGE SERVICE  
 MISTER MINIT  
 ESPACE DAZIBAO  
 RAPID'COUTURE  
 TOP NET

**RESTAURATION**

BRIOCHE DOREE  
 FLUNCH  
 L'ATELIER DU CHOCOLAT  
 LA REZEENNE  
 PIZZERIA/GRILL L'ARLEQUIN  
 L'ARMOIRE A PAINS

**HYPERMARCHÉ E.LECLERC**

**P 1700 PLACES**  
 dont 1200 couvertes

# ATOUT SUD

## Tél. 02 51 70 70 70

# REZÉ - Route de Pornic

## Lignes de Bus Directés n°36 et n°38

www.leclerc-atout-sud.com